



DU
24 JUILLET
AU 15 AOÛT 2014

LABEAUME EN MUSIQUES

18^e EDITION
ARDÈCHE MÉRIDIONALE

REVUE DE PRESSE 2014 LABEAUME EN MUSIQUES 18^{ème} Edition [version intégrale]



SOMMAIRE

I. ARTICLES DIVERS	p. 3
II. PRESENTATION DE SAISON - OUVERTURE	p. 8
III. PREMIERE SEMAINE	p. 13
IV. SECONDE SEMAINE	p. 17
V. TROISIEME SEMAINE	p. 24
VI. QUATRIEME SEMAINE	p. 28
VII. RESIDENCE ARTISTIQUE : LA Y KA	p. 34
VIII. BILAN	p. 36

Festivals de l'été, sur les terres des volontaires

ENQUÊTE Simples chevilles ouvrières ou véritables têtes pensantes, les bénévoles sont l'âme de nombreuses manifestations qui, de Lorient au village le plus reculé de l'Ardèche, ne pourraient exister sans eux.

Le bénévolat ? « Une aventure humaine qui a de l'avenir », assure Magali Arnaud. La maire de Villar en Val, dans l'Aude, en sait quelque chose. Elle célèbre cette année le vingtième anniversaire de son festival. La Grande Deltheillerie, en hommage au poète Joseph Delteil, natif de son village. Une parenthèse enchantée de trois jours, qui voit se reproduire chaque été depuis 1994 le même miracle : la venue de milliers de spectateurs dans cette commune de... 30 habitants ! L'affiche de la manifestation est aussi incroyable que l'événement est singulier. Au fil des ans sont passés par Villar Richard Bohringer, Georges Moustaki, Bireli Lagrène, Graeme Allwright ou Paco Ibáñez sont des fidèles. Ce dernier a d'ailleurs convaincu son ami, le gambiste Jordi Savall, de participer à l'édition des vingt ans, du 8 au 10 août et dont l'affiche est signée... Christian Lacroix ! « C'est comme si nous vivions un rêve éveillé de puis vingt ans », avoue Magali Arnaud qui n'aurait « jamais imaginé voir un jour Moustaki se produire dans le champ de la maison d'à côté ». Un rêve qui tient à sa propre détermination, mais aussi au dévouement des 25 bénévoles qui travaillent à ses côtés d'arrache-pied pour créer les meilleures conditions d'accueil des artistes mais aussi des 600 personnes par concert.

Un menhir pour cinq habitants
Des festivals comme celui-ci, il y en a

ments, des villages entiers. Des maisons de galets accrochées au flanc d'une falaise. Une succession de cascades et de jardins suspendus. Et du calcaire à perte de vue. Bienvenue à Labeaume. Avec ses 610 âmes et ses 142 dolmens, cette commune ardéchoise au décor de carte postale, nichée à 10 kilomètres à vol d'oiseau de la grotte Chauvet, accueille depuis dix-huit ans un festival de musique classique prisé des artistes pour son cadre d'exception. Cette année, des institutions comme le Quatuor Talich ou l'ensemble La Chimera s'y sont donné rendez-vous. « Ici, on ne soulève pas des montagnes mais des menhirs », plaisante Philippe Proux, fondateur et directeur de Labeaume sans l'ap-

Cet ancien choriste des Solistes de Lyon, qui passait chaque été enfant dans la région à faire du kayak et de la spéléo, est tombé amoureux de ce village. Mais il n'aurait jamais pu investir un endroit aussi sauvage que Labeaume sans l'appui bénévole des habitants. Notamment des anciens. « Ce sont eux qui m'ont aidé à trouver les meilleurs lieux et à débroussailler le terrain, explique-t-il. Notamment le théâtre de verdure qu'il faut chaquer année reconstituer. » Car à Labeaume, ce ne sont pas les intermittents qui font siffler mais les sangliers. « On est un peu chez eux, alors ils ont la fâcheuse manie de détruire notre travail. » Un engagement qui a fait des émules. Les 80 bénévoles du festival viennent aujourd'hui de toute la France. Et même de Salzbourg pour la famille qui tient la buvette et, assure Proux, « réfléchit pendant toute l'année aux nouvelles recettes qu'ils proposeront

l'été. D'autres se sont mis à plusieurs pour louer à l'année une grande maison afin de pouvoir assister à nos réunions de préparation ». Julien Caron est devenu l'an passé, à seulement 26 ans, directeur du festival de la Chaise-Dieu - l'un des plus importants festivals de musique classique de France, après s'y être investi comme bénévole. Une pratique

qui n'est pas assez valorisée en France. Parce qu'elle n'est pas seulement motivée par l'envie d'assister gratuitement à des concerts. « C'est un sacerdoce, qui conduit parfois à de véritables carrières de bénévoles estivaux, certains enchaînant jusqu'à quatre ou cinq festivals à la suite », conclut Bénédicte Dumège. Une autre forme d'intermittence. ■



Derniers préparatifs pour le festival Labeaume en Musiques 2013 qui accueille depuis dix-huit ans des concerts de musique classique dans un cadre d'exception. PHILIPPE FOURNIER

**Carnet
D'ADRESSES**

LABEAUME

EN MUSIQUES (07)

Du 24 juillet au 15 août.
www.labeaume-festival.org

LA GRANDE

DELTHEILLERIE (11)

Du 8 au 10 août.

www.lagrasse.com/en/

actualites-canton-lagrass-Aude-469.html

L'INTERCÉLTIQUE

DE LORIENT (56)

Du 1^{er} au 10 août 2014.

www.festival-interceltique.com

LES VIEILLES CHARRUES (63)

Du 17 au 20 juillet 2014.

www.vieillescharrues.asso.fr/2014

FESTIVAL

DE LA CHAISE-DIEU (43)

Du 20 au 31 août.

www.chaise-dieu.com

EN CHIFFRES

ACTEURS ÉCONOMIQUES

Grand Projet

Caverne du Pont d'Arc : le Syndicat fait le point

[Privas - 07] - Le comité syndical du syndicat mixte de la Caverne du Pont d'Arc (Espace de restitution de la Grotte Chauvet) s'est réuni le 15 juillet dernier à l'Hôtel du Département. L'occasion pour les membres de faire le point sur l'état d'avancement du projet et de partager d'éventuelles interrogations. Jusqu'ici tout va bien, les délais sont tenus et l'inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO est actée.



De g. à d. : Richard Buffet, directeur du Syndicat mixte, Laurent Ughetto, Conseiller général, Bernard Bonin, 1er vice-président du Conseil général et Pascal Terrasse, président.

Le site de La Caverne du Pont d'Arc Ardèche ouvrira officiellement ses portes le 25 avril 2015 comme prévu, annonce le président du Syndicat Mixte de la Caverne Pascal Terrasse. Les travaux de l'espace de restitution seront achevés courant février-mars prochains. Le centre de découverte, qui a pris un peu de retard au démarrage, sera achevé en mars 2015 au plus tard. Reste l'espace régional, attachant à la boutique, une espace de 120 m², qui doit être un lieu de valorisation par l'image du département, via la diffusion de films et de photos de prestige. Cet espace doit informer le visiteur sur les autres richesses du territoire, et doit aussi collecter un maximum d'informations, sorte de base de données, qui permettra éventuellement d'ajuster l'offre aux attentes des visiteurs. L'investissement pour la construction de cet espace s'élève à 300 000 euros, les frais de d'entretien et de fonctionnement à 50 000 € (matériel/équipement) et 60 000 euros (personnel). "Ce pôle sera intégré dans le plan de stratégie touristique 2015-2020", présenté en septembre prochain, explique Laurent Ughetto.

Côté dépenses, Pascal Terrasse annonçait un dépassement de 7 %, soit 3,8 millions d'euros sur un budget de départ de 50 millions d'euros. "Quand on regarde les autres grands projets de France, on n'a pas à se plaindre". Le MuCEM à

Marseille aura coûté 160 M€ au final au lieu des 100 M€ prévus au départ. D'autres projets affichent des dépassements pharaoniques tels le Musée de Confluences (364 M€ au lieu de 70 M€) ou le Philharmonique de Paris (+327 %), selon l'Élu, qui reconnaît une situation difficile pour certaines entreprises qui sont intervenues sur les chantiers, les devis ayant été signés en 2007-2008. La crise économique accompagnée d'envolées de prix de matières premières auront eu, inévitablement, un impact désastreux sur les entreprises du bâtiment qui interviennent sur ce chantier d'envergure. C'est en grande partie vers ces entreprises d'ailleurs que le dépassement de budget est dirigé. Ce "déficit" sera assumé à hauteur de 1 million d'euros par l'exploitant du site, Kleber Rossillon, et le reste sera pris en charge par l'État, la Région et le Département.

Au nombre des dépenses non prévues figure notamment la fête organisée les 27, 28, 29 juin derniers à Vallon Pont d'Arc au Patrimoine de l'Unesco (100 000 euros pise en charge 50/50 % par la Région et le Département). Une fête qui fut particulièrement appréciée des Ardéchois amis aussi des visiteurs de passage qui ont pu découvrir le futur site via une projection son & lumière sur la façade de l'Hotel de Ville.

[C. Legros]



Le plafond de la Caverne tel qu'il se présente dans sa version d'origine, à la Grotte Ornée du Pont d'Arc dite Chauvet.

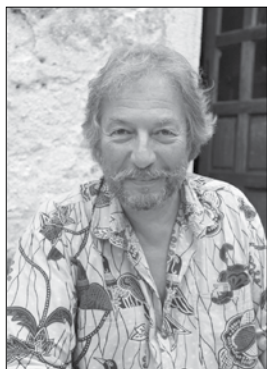
Festival de musique classique

Quelles retombées économiques de Labeaume en Musiques ?

[Labeaume - 07] - Les festivals ont pour réputation d'être des gouffres financiers. Et c'est vrai la plupart du temps et Labeaume en Musiques n'y échappe pas. Cependant, outre l'aspect comptable, une animation de territoire recèle tout de même des vecteurs d'économie parallèle : maintien d'activités sur un territoire voué à la désertification rurale, rénovation de patrimoine moribond faute de visibilité, mise en place de synergies territoriales, etc.

Le festival Labeaume en Musique fête sa majorité cette année. Du haut de ses 18 ans, ce festival est organisé en 4 sites sur le village de Labeaume pendant ses quartiers d'été (du 24 juillet au 15 août) et itinérant sur les villages de l'Ardèche pendant ses quartiers d'hiver (janvier-mai). Au fil des années, il s'est fait des amis fidèles (50 % d'Ardéchois en été) qui reviennent régulièrement, accompagnés parfois de nouveaux amis. En 2013, il accueillait 6 260 spectateurs venus assister aux 16 concerts de l'été répartis sur 7 sites : Aven d'Orgnac, Rochers des Curés, Chapelle de Chapias, Théâtre de verdure, Église de Labeaume, Plage de la Turlure, Salle Rionis.

"Ce festival fait vivre un territoire à l'heure où celui-ci se redessine", remarque Philippe Piroud, directeur du festival, soulignant la saturation des hébergements de proximité pendant la période du festival, ainsi que le taux de remplissage des lieux de restauration et l'envolée des prix.



Concrètement, la restauration de l'église et du village s'est appuyée sur la renommée du festival, grâce au soutien des acteurs politiques au nombre desquels l'ancien maire du village, Charles Isaac Tourne pour qui "un festival de musique, c'est un titre de noblesse". Au-delà du concept spectacle-billetterie-animation de territoire, ce festival intègre une dimension de service à la population comme l'explique Philippe Piroud : "nous avons pensé ce festival à l'origine, pour apporter ici ce que le public n'est pas habitué à entendre. Un genre artistique pas forcément pédagogique".

Intégrer une offre complémentaire à la Caverne du Pont d'Arc

un rôle à jouer, même s'il est modeste. C'est une alternative à l'émergence d'une nouvelle économie", concluait le directeur.

[C. Legros]

Infos pratiques : www.labeaume-festival.org. 04 75 39 79 86.

Budget du Festival

- 365 000 euros.

- Ressources propres : 70 % du budget (Billetterie : 47 %, partenariat : 18 %, sociétés civiles : 5 %).

- Subventions publiques : 30 % dont celles de la Région Rhône Alpes (12 %), le Conseil général de l'Ardèche (12 %), les communautés de communes (3 %) et la DRAC RA (3 %).

- Charges : production artistique (cachet, transport, logistique : 50 %), Communication (13 %), personnel (13 salariés, 25 %), fonctionnement (12 %).



Le village de Labeaume possède des atouts de charme pour séduire les quelque 6 260 spectateurs venus en été 2013.



Pas besoin de monter une scène à Labeaume dont les reliefs naturels offrent toutes les conditions de confort et d'acoustique nécessaires à une représentation de qualité.

Intégrer une offre complémentaire à la Caverne du Pont d'Arc

Les perspectives ambitionnées, toujours en lien avec le territoire et l'économie potentiellement générée, s'orientent vers une reconstruction du festival pour "pérenniser l'histoire".

Le souhait du directeur serait que les collectivités s'approprient le concept, au moyen de soutiens financiers de la Région, du Département et des trois communautés de communes concernées directement par le festival.

"L'objet c'est d'intégrer une offre complémentaire au projet de La Caverne du Pont d'Arc. Il serait intéressant de voir émerger des pôles comme un pôle de création musicale autour de Labeaume par exemple, ou imaginer le même genre de concept autour du livre à Lagorce, ou autour des arts du cirque, ou du cinéma à Lussas", rêve à voix haute le directeur, avançant néanmoins un argument des plus concrets : "c'est un investissement qui reste sur le territoire et qui génère une économie secondaire avec du maintien d'activité voire de la création d'emploi. Nous avons

« Quelles retombées économiques de Labeaume en Musiques ? », L'Echo - Le Valentinois, le 19 Juillet 2014.

L'ÉDITO de la semaine



par Brice O'Hayon
directeur
de publication

Les festivals, vitrines de nos villages

Notre territoire est, par excellence, celui des festivals de l'été. De la Drôme, au Vaucluse en passant par l'Ardèche et le Gard, pas une journée sans un rendez-vous qui met en scène les lieux où se déroule un festival. Si tout le monde connaît le plus célèbre d'entre eux, le festival d'Avignon dans et autour du Palais des Papes et que je préfère moi plus off que in, il y a aussi, les Nocturnes de Grignan dans le magnifique château qui surplombe le village, le festival Off du festival Sésame autour de Montélimar ou encore celui de Labeaume en musiques qui débute le 25 juillet et s'écoule jusqu'à la mi-août. En allant à la présentation de ce dernier, où comme chaque année je suis émerveillé par ce village de caractère où certaines maisons sont plantées sur des pics rocheux et dominent la rivière qui sert de lieu de baignades et de spectacles sur l'eau, j'ai mesuré l'effet carte postale d'un festival. Le maire fraîchement élu de ce village a bien de la chance d'avoir un outil de

communication qui, au regard de ce qu'il apporte en notoriété à son village, ne lui coûte presque rien. Et c'est d'autant plus vrai qu'un projet plus large s'inscrivant dans la durée et avec la collaboration de trois intercommunalités est en projet et dont on espère qu'il aboutira pour le bien de l'Ardèche qui a le devoir, autour du magnifique projet de restitution de la grotte Chauvet, de proposer du spectacle vivant venant compléter les visites des grottes et autres musées. L'Ardèche, terre d'accueil de spectacles, de résidences et de projets éducatifs pour donner l'accès à la culture à des populations éloignées des grands axes de circulation, voilà un projet porté par Labeaume en musiques qui fait d'un festival un peu plus qu'un festival d'été. On sait que le conseil général de Hervé Saulignac qui veut une Ardèche en mouvement est intéressé, Aux hommes politiques de tous bords d'oublier leurs divergences pour un grand projet ardéchois.

« Les festivals, vitrines de nos villages »,
La Tribune, le 24 Juillet 2014

LABEAUME Un festival très arrosé



Labeaume en musiques connaît un début de festivités très (trop) arrosé. Dans le cadre majestueux de la plage de la Turlure, petite découverte des coulisses du festival.

Photo Le DL/Fabrice ANTERION

P. 7 et 13

« Un festival très arrosé »,
Le Dauphiné Libéré, le 26 Juillet 2014

Le festival où il faut se mouiller

Un cadre majestueux. Celui de la plage de la Turlure à Labeaume. Et au pied de la falaise qui devient « un mur de coupe de 30 mètres de haut », une rivière « magnifique mais capricieuse ». Charlie Moine, régisseur général du festival Labeaume en musiques, connaît bien le site. Et dès son arrivée sur les lieux, son équipe est mise à l'épreuve. « Dimanche, on avait posé le matériel nécessaire au montage de la scène sur la plage. Dans l'après-midi, on reçoit un coup de fil : l'eau monte ! Alors que le soleil brillait, le matériel flottait. Tout le monde, quelle que soit sa fonction, s'est jeté à l'eau. Ici, ce n'est pas l'épreuve du feu... mais de l'eau... » Et de cette épreuve ressort la solidarité entre les membres de l'équipe, de « la famille réunie autour de Philippe Piroud, le directeur du festival ».

« Un édifice éphémère et sur mesure »

Du technicien spécialisé au généraliste, du bénévoles aux petites mains du festival à la billetterie ou en cuisine, des gens du village à ceux venus d'ailleurs, tout le monde est au travail au milieu des touristes.



Mercredi, les aménagements de la scène se font sous le regard parfois intrigué des touristes qui se baignent. Photos Le DU/Fabrice ANTERION

midi, les petites tâches, les tests de sonorisation et en soirée, quand il n'y a plus de touristes et qu'il fait nuit, les essais de lumières. »

Au-dessus de l'eau, la scène est montée. Il faut maintenant placer les passerelles qui per-

Au programme de Labeaume en musiques



gens du village à ceux venus d'ailleurs, tout le monde est au travail au milieu des touristes.

À quelques heures du lancement de la 18^e édition du festival, les techniciens s'activent. « Ici, l'idée est de construire un édifice éphémère et sur mesure, de donner un nouvel usage à ce lieu qui en a déjà mille. Je ne connais pas d'équivalent ailleurs », explique le régisseur. Et de préciser : « Ici, on est comme les tourneurs. Très tôt le matin, on fait le gros œuvre ; l'après-

« À notre départ, on rend le site intact », conclut Charlie Moine. Et les vacanciers peuvent profiter paisiblement du cadre majestueux de la plage de la Turlure à Labeaume.

Séverine MIZERA



Charlie Moine est le régisseur général du festival.

LE CHIFFRE

140

C'est le nombre d'artistes (musiciens ou circassiens) qui vont fouler la scène durant cette 18^e édition du festival Labeaume en musiques.



Les techniciens n'hésitent pas à se mettre à l'eau.



La plage de la Turlure est le cadre des concerts d'ouverture et de clôture du festival. Entre deux, la scène est démontée et remontée sur les sites d'accueil. Malheureusement, mercredi, un nouvel orage a provoqué une montée des eaux. Les organisateurs ont été contraints d'annuler la représentation d'ouverture.

Mercredi 30 juillet, à 21 h 30 : église de Labeaume, Italie Baroque, mélodia Soave, ensemble les Timbres.

Jeudi 31 juillet, à 11 heures au théâtre de verdure, chapelle de Chapias, découverte du clavier ; à 21 h 30 : Quatuor Talich, Chostakovitch, Dvorak, Ravel.

Vendredi 1^{er} août, à 21 h 30 au théâtre de verdure, Fado, Antonio Zambujo Quintet.

Mercredi 6 août, à 18 h 30 au Rocher des curés, Bach arrangé, Bach dérangé, variations sur les variations Goldberg de Bach, Ensemble "effet de foehn".

Jeudi 7 août, à 18 h 30 au Rocher des curés, prises de bec, spectacle jeune public, duo la corde à vent ; à 21 h 30 au théâtre de verdure, Pavarotti, Callas, les plus grandes voix du XX^e siècle,

solistes de l'orchestre Pro-méthée.

Vendredi 8 août, à 21 h 30 au théâtre de verdure, musiques classiques, musique klezmer, les Nasdak, piano, violon, accordéon, clarinette.

Mercredi 13 août, à 21 h 30 à l'église de Labeaume, Ô Celli, octuor de violoncelles, Borodine, Strauss, Rota, Piazzola.

Jeudi 14 août, à 21 h 30 à la plage de la Turlure, European Camerata, des virtuoses sur l'eau, Bach, Stravinsky, Rota, Turina, Tchaïkovsky.

Vendredi 15 août, à 11 heures à l'église, prolonge au concert du soir ; à 21 h 30 à la plage de la Turlure, Misa Criolla, Misa de Indios, ensemble la Chimera de Pampelone, solistes Luis Rigou, Barbara Kusa, Direction Eduardo Eguez.

LABEAUME | 18^e édition de Labeaume en musiques

Les tribulations de la majorité

Du 24 juillet au 15 août, Labeaume en musiques va, pour la 18^e année, enchanter ses espaces de prédilection, les ondes de la rivière à la plage de la Turlure, l'écrin ecclésial du village, la timide chapelle de Chapias lovée au cœur de la garrigue, le théâtre de verdure bordé par sa falaise somptueusement minérale et la blache de Chapias, véritable cathédrale en plein air sous la voûte tutélaire de ses chênes centenaires.

Invitation à un vaste voyage

Au cours de ces pérégrinations en ces lieux harmonieux, le public sera convié à un vaste voyage qui le conduira de la Grèce, à l'occasion du spectacle circassien d'ouverture aux confins de l'Amérique du Sud à l'issue de cette mélodieuse odyssée, lors d'une représentation de Misa Criolla. Entre-temps, le spectateur abordera les rives du Potomac, pour l'immortel "West Side Story" et se rendra au Portugal avec un fado adapté mais fidèle à la tradition de l'inoubliable Amalia Rodriguez. En Europe centrale les larmes des violons klezmer souligneront combien la musique efface la souffrance. C'est en ces contrées balkaniques que se poursuivra le périple avec le quatuor Talich, cet ensemble tchèque qui porte gaillardement ses 50 printemps.

Outre ces vagabondages, Labeaume proposera ses, désormais, traditionnels mercredis baroques avec au programme, Monteverdi, Bach et un octuor de violoncelles, cet instrument si proche de la voix humaine. Un



En 2013, 160 musiciens à la Turlure, devant 1450 spectateurs pour le Requiem de Mozart.

instant privilégié attendu depuis tant d'années à Labeaume, l'European Camerata qui se produit debout, sans chef, mais avec un infini talent. Prime sera accordée, par ailleurs, à la nostalgie avec le retour de deux grandes voix du XX^e siècle, Maria Callas et Luciano Pavarotti.

Enfin Philippe Piroud, le directeur du festival tient à souligner, à travers ses propositions, son approche universelle de la musique : « Nous valorisons, dit-il, les compositions actuelles qui puisent leur inspiration dans les airs traditionnels. Par ailleurs, nous offrons un répertoire classique imprégné de l'héritage populaire. Certains "tubes" que ce soit West Side Story, l'air de la Strada de Nino Rota ou encore, celui de Violetta dans la Traviata, appartiennent désormais à notre quotidien. »

Daniel HAVET

Un riche programme

Judi 24 juillet, 15h : déambulations dans le village, accès libre, Big Bang départemental de l'Ardèche.

A 21h : plage de la Turlure, lever de rideau avec le big bang départemental de l'Ardèche puis danse circassienne et rébétiko par la compagnie "les mains, les pieds, la tête aussi".

Vendredi 25, 11h : église de Labeaume, prologue au concert du soir.

A 21h30 : plage de la Turlure, West Side Story, en concert sur l'eau avec les percussions et claviers de Lyon, les chœurs et solistes de Lyon de Bernard Tetu.

Mercredi 30, 21h30 : église de Labeaume, Italie Baroque, mélodia Soave, ensemble les Timbres.

Lundi 31, 11h : théâtre de

verdure, chapelle de Chapias découverte du clavicorde.

A 21h30 : Quatuor Talich, Chostakovitch, Dvorak, Ravel.

Vendredi 1^{er} août, 21h30 : théâtre de verdure, Fado, Antonio Zambujo Quintet.

Mercredi 6, 18h30 : Rocher des curés (et non pas Blache de Chapias comme indiqué sur les programmes) Bach arrangé, Bach dérangé, variations sur les variations Goldberg de Bach, Ensemble "effet de foehn".

Judi 7, 18h30 : Rocher des curés (et non pas Blache de Chapias comme prévu initialement) prises de bec, spectacle jeune public, duo la corde à vent.

A 21h30 : théâtre de verdure, Pavarotti, Callas, les plus grandes voix du 20^e siècle.

cle, solistes de l'orchestre Prométhée.

Vendredi 8, 21h30 : théâtre de verdure, musiques classiques, musique klezmer, les "Nasdak", piano, violon, accordéon, clarinette.

Mercredi 13, église de Labeaume : 21h30, "Ô Celli" Octuor de violoncelles, Borodine, Strauss, Rota, Piazzola.

Judi 14, 21h30 : plage de la Turlure, "European Camerata", des virtuoses sur l'eau, Bach, Staviniski, Rota, Turina, Tchaikowski.

Vendredi 15, 11h : église de Labeaume, prologue au concert du soir.

A 21h30 : plage de la Turlure, Misa Criolla, Misa de Indios, ensemble la Chimera de Pampelone, solistes Luis Rigou, Barbara Kusa, Direction Eduardo Estévez.

« Les tribulations de la majorité », Le Dauphiné Libéré, le 21 Juillet 2014.

Sud Ardèche

CONCERTS - La 18^e édition du festival « Labeaume en musiques » a lieu du 24 juillet au 15 août

Sous les étoiles, d'un soir d'été

Du 24 juillet au 15 août, Labeaume en musiques, va pour sa 18^e édition, enchâsser le village de caractère de Labeaume, un village du Sud Ardèche, naturellement théâtral, où certains ont imaginé que la musique trouverait là un cadre à sa hauteur, sensible, vivant, et enchanteur. Il a suffi d'organiser l'espace sonore pour que le quatuor en résidence permanente, grenouilles, cigales, grillons et martinets, accueille leurs concurrents cuivres, bois, cordes, et percussions et les écoute le temps d'une soirée. Dans cette conjugaison libre entre les sites naturels et la musique, ouverte aux expressions artistiques métissées à l'écart des préjugés, Labeaume en Musiques apporte un espace à la rêverie.

Depuis 1997, l'orientation générale du festival, qui fait écho bien au-delà du département, (6500 spectateurs en 2013) affirme une identité construite sur une musique « classique » attentive aux croisements des cultures et aux recherches que bon nombre de musiciens conduisent à travers le monde. Des artistes



Ambiance festival côté rivière.

de renommée internationale sont déjà venus jouer dans ces lieux : Barbara Hendricks, Richard Galliano, Michel Portal, Sonia Wieder-Atherton, le Trio Wanderer, et le Trio Joubran, sans oublier, Jean-François Zygel... Dans ce décor naturel, le public s'installe en plein air, en posant son coussin sur une plage de galets, ou bien en prenant place dans des amphithéâtres de pierres ou des clairières de chênes verts et se laisse bercer par la musique, le temps d'une pause estivale.

« Lors de cette 18^e édition, nous célébrerons deux anniversaires, ce jeudi, les 50 ans du Quatuor Talich et pour la clôture, les 50 ans de la célèbre Misa Criolla » souligne Philippe Piroud, directeur du festival.

Un riche programme

Jeudi 31 juillet à 11 h à la chapelle de Chapias Marie Anne Dachy, Julien Wolf. Clavicorde à



Les 50 ans seront fêtés de la célèbre Misa Criolla. (crédit photo Philippe Matsas).

quatre mains et à 21 h 30 au

Théâtre de Verdure Quatuor Talich (50^e anniversaire) D. Chosta-

kovitch, A. Dvorak, M. Ravel.

Vendredi 1^{er} août à 21 h 30 au théâtre de verdure, Antonio

Zambujo Quintet, Le Fado, Lisbonne aujourd'hui.

Mercredi 6 août, à 18 h 30, Blache de Chapias : ensemble l'Effet de Foehn. Variations sur les Variations Goldberg.

Jeudi 7 août à 18 h 30 Blache de Chapias : Duo La Corde à Vent. Prises de Bec, pour les enfants et à 21 h 30 au théâtre de verdure, solistes de l'orchestre Prométhée, Cécile Perrin, soprano et Antonel Boldan, ténor, Pavarotti, Callas. Hommage à deux grandes voix du XX^e siècle.

Vendredi 8 août, à 21 h 30 théâtre de verdure : ensemble les Nasdak, D. Ciocarlie, piano, N. Sluchin, violon, A. Kune, accordéon, S. Maquin, clarinette, Roumanie : musiques Classiques et musique Klezmer.

Mercredi 13 août à 21 h 30 à l'église de Labeaume : Ô-Celli, octuor de violoncelles. Strauss - A. Borodine - N. Rota - A. Piazzollassiques, musique Klezmer.

Jeudi 14 août, à 21 h 30 sur la plage de la Turlure : European Camerata sous la direction Laurent Quénel. J. S. Bach - I. Stravinsky - J. Turina - N. Rota - P. I. Tchaïkovski.

Vendredi 15 août, à 21 h 30 sur la plage de la Turlure : ensemble La Chimera, sous la direction d'Eduardo Egúez. Misa de indios - Misa Criolla.

+ concert découverte à 11 h. Si l'ouverture du festival sur la plage de la Turlure a été compromise par le mauvais temps, mais heureusement sauvée par les artistes qui ont fait preuve d'imagination en s'adaptant à la situation, gageons que la suite du programme, soit plus clément.

DANIELLE DELAYE

Infos pratiques

Pour l'achat des places : en ligne sur le site du festival : www.labeaume-festival.org
Par courrier : Labeaume en Musiques Draille des écoliers 07120 Labeaume.
Au bureau du festival : du lundi au samedi de 13 h à 19 h.
Dans les offices de tourisme partenaires : Aubenas, Joyeuse, Rosières, Ruoms, Vallon Pont d'Arc, Vals les Bains.
Contact : labeaumeenmusiques@wanadoo.fr. Tél. 04 75 39 79 86.

« Sous les étoiles, d'un soir d'été », L'Hebdo Ardèche, le 31 Juillet 2014.

Labeaume : festival classique et métissé

Musique | À partir de jeudi, le village ardéchois renoue avec les concerts.



■ Les Percussions Claviers de Lyon, en concert vendredi. Ph. ÉRIC BERNATH

Labeaume d'Ardèche est un village offrant un environnement préservé où la musique trouve un cadre à sa hauteur. Pour sa 18^e édition, Labeaume en musiques ouvre sa saison jeudi en installant sur la rivièrre des danseurs d'un genre nouveau qui glisseront sur l'eau en béquilles.

- **Ce jeudi** : à 15 heures, déambulation dans le village avec le Big Band départemental de l'Ardèche sur la plage de la Turlure. À 21 heures, la Compagnie MPTA (Les mains, les pieds et la tête aussi) présente des danses circassiennes et Rébétiko (17 € à 28 €).

- **Ce vendredi** : à 21h30 sur la plage de la Turlure, concert des Percussions Claviers de Lyon, sous la direction de Ber-

nard Tétu avec *West Side Story* (17 € à 28 €).

- **Mercredi 30 juillet** : à 21h30, dans l'église de Labeaume, Les Timbres et Harmonia Lenis avec canzon, sonata, sinfonia de Venise et Naples au XVII^e siècle (14 € à 24 €).

- **Jeudi 31 juillet** : à 11 heures, dans la chapelle de Chapias, Marie Anne Dachy, Julien Wolfs pour un concert de clavicorde à quatre mains (10 € à 15 €). À 21h30, dans le théâtre de verdure, à l'occasion de son 50^e anniversaire, concert du Quatuor Talich avec des pages de Chostakovitch, Dvorak et Ravel (17 € à 28 €).

► **Pratique :**

labeaumeenmusiques@wanadoo.fr
Tél. 04 75 39 79 86

« Labeaume : festival classique et métissé »,
Le Midi Libre, le 23 Juillet 2014.

Le festival confronté à la montée des eaux

C'est aux techniciens que Philippe Piroud, directeur de Labeaume en musiques, a tenu à rendre hommage, eu égard aux difficultés qu'ils ont affrontées 48 heures durant afin de lutter contre les impondérables météorologiques : « Ce sont des intermittents, ils n'étaient pas en grève, mais sur la grève ; je leur dédie ce festival. »

La scène de la Turlure installée sur l'eau

Et d'expliciter son propos quelque peu sibyllin : « Dimanche 20 juillet, notre équipe a installé la scène, entre falaise et plage à la Turlure alors que le niveau

était monté de 80 cm. Nos hommes de l'art ont œuvré sans avoir pied, qui plus est, dans l'eau froide et trouble. Hélas, mercredi 23 juillet, nouvel orage, violent. La représentation sur des flots tumultueux devient irréalisable. Il a fallu sécuriser, dans l'urgence, tout le matériel. » "Danses circassiennes" prévu ce jeudi 24 juillet a donc été annulé.

Et la suite ? « Il a été impossible de monter West Side Story sur la rivière, le vendredi 25 juillet d'autant plus que la météo persistait dans ses mauvaises intentions. » L'Hudson River d'un soir a été déviée à l'espace Rionis de Ruoms.



Julien, Simon et Bertrand, gardent le sourire après 24 heures d'efforts non stop.

Le cadeau des artistes

Certes, le spectacle "Danses circassiennes" à l'initiative de Labeaume en musiques, ce mercredi 24 juillet a été annulé, mais, cependant, les artistes pour remercier le public de sa présence lui ont offert une petite forme d'"Ali" à l'église du village. Et les présents eurent l'heur de savourer un régal. Mathurin et Hedi, un acrobate à trois jambes, deux têtes, quatre béquilles et une chaise s'est lancé dans des évolutions virevoltantes alliant haute technicité et créativité débridée. Ce fut un dialogue empreint de violente passion dans un clair-obscur évoquant certains tableaux du Gréco ou de Georges de Latour ou encore le penseur de Rodin. Le spectacle, coloré par une musique en phase avec l'artiste était



De l'oud à l'accordéon, de la Turquie à la Grèce ; un beau cadeau des artistes pour le public, suite à l'annulation du spectacle.

d'une harmonieuse austérité. Certaines situations déclenchaient les sourires. Autre cadeau, ensuite, les musiciens qui auraient dû accompagner "Nous sommes pareils à ces crapauds" dédièrent aux spectateurs plusieurs airs de Rébétiko,

ce genre importé au Pirée par des Grecs chassés de Turquie. Aux étranges mélodies parfois "a capella" répondaient accordéon, tambourin, guitare et oud, un étrange mélange où l'orient rejoint les traditions helléniques.

Le big-bang de l'Ardèche en déambulations



Le big-band de l'Ardèche dans sa déambulation, ici place de l'église

Le big-bang de l'Ardèche a assuré de bien belle manière l'ouverture du festival Labeaume en musiques par ses déambulations dans les rues du pittoresque villa-

ge de caractères, obtenant un beau succès auprès des nombreux spectateurs vacanciers et gens du village par son dynamisme et sa belle musique.

« Le festival confronté à la montée des eaux », Le Dauphiné Libéré, le 26 Juillet 2014.

Labeaume en musiques

Belle ouverture du festival



Animation dans les rues avec le Big Band de l'Ardèche.

Pour sa première semaine, Labeaume en musiques a eu maille à partir avec les conditions météo. Une double crue de la rivière a empêché d'utiliser la plage de la Turlure ainsi qu'il était prévu. Cela a obligé à annuler, jeudi, le spectacle de la compagnie MPTA (les mains, les pieds et la tête aussi). Le public rapatrié dans l'église a tout de même pu voir «Ali», en entrée libre, cadeau des artistes pour ceux qui s'étaient déplacés malgré tout.

«Ali» se présente comme un étrange corps à corps entre deux hommes, mêlant théâtre, danse, mime..., avec des béquilles dans toute la première partie, sans aucun dialogue et presque sans musique à l'exception d'un peu de rébétiko de temps à autre. Rapidement, on ne sait plus à qui appartient tel bras ou telle jambe. Certes il y a là de l'adresse, de l'idée, parfois même de l'humour, cependant on peine à y trouver un sens. Néanmoins le public a bien apprécié, ne ménageant pas ses applaudisse-



Malgré l'annulation du spectacle, le public a tout de même pu voir «Ali».

ments. Suivit un petit concert de musique rébétiko. Auparavant le big-bang de l'Ardèche a assuré de bien belle manière l'ouverture du festival par ses déambulations dans les rues du pittoresque village de caractère, obtenant un beau succès auprès des nombreux spectateurs vacanciers et gens du village par son dynamisme et sa belle musique.

Vendredi soir, c'est à la salle des fêtes Rionis de Ruoms

que s'est tenu le concert des percussions claviers et des solistes de l'Opéra de Lyon autour de «West Side Story». Les musiciens ont magnifiquement restitué, tout en la revisitant, cette œuvre mythique.

Tout y était : l'amour de Tony et Maria, l'affrontement des Jets et des Sharks... Impossible, bien sûr, de ne pas avoir le film en tête.

Labeaume en musiques se poursuit jusqu'au 15 août.



Les percussions claviers et les solistes de l'opéra de Lyon ont magnifiquement revisité «Ali».

LTRAC

« Belle ouverture du festival », La Tribune, le 31 juillet 2014.

LOCALE EXPRESS

LABEAUME

Démarrage en fanfare pour Labeaume en musiques



→ C'est en fanfare, au sens propre comme au sens figuré, que va démarrer, ce jeudi, à partir de 15 heures, le 18e festival de Labeaume en musiques, lors d'une déambulation du Big Band départemental de l'Ardèche (BBDA) dans les rues du village. Ce sera l'occasion de découvrir une formation constituée de talentueux musiciens qui feront retentir entre ruelles et falaise des rythmes jazzy, du swing et autre musique latine. Ils interviendront, également, à 21 heures en prologue au concert du soir "Danses circassiennes et Rébétiko".

« Démarrage en fanfare pour Labeaume en Musiques », Le Dauphiné Libéré, le 23 Juillet 2014.

Labeaume en musiques. Ouverture du festival ce soir, en Ardèche méridionale.

Rebétiko et arts du cirque

■ C'est ce soir que le festival de Labeaume en musiques lève son premier rideau. Ce rendez-vous estival installé depuis dix-huit ans en Ardèche méridionale, à 45 mn d'Alès, à 150km de Montpellier, dans un petit village pittoresque, au bord de la rivière dans des gorges magnifiques, proposera trois concerts au moins chaque semaine (les mercredis, jeudis et vendredis) jusqu'au 15 août.

Au programme ce soir, avant l'ouverture officielle qui aura lieu à 21h sur la plage de la Turlure (la scène sur l'eau, le public sur la plage), une déambulation dans les ruelles de Labeaume avec le Big Band départemental de l'Ardèche. Spectacle gratuit.

En soirée, la compagnie MPTA (Les mains, les pieds et la tête aussi) proposera un spectacle de danse circassienne et Rébétiko

avec deux pièces : *Nous sommes tous pareils à ces crapauds...* et *Ali. Nous sommes pareils à ces crapauds...* emprunte son titre au poète René Char : deux hommes et une femme empruntent les divers chemins des dualités de l'amour. Face à eux, un orchestre composé de quatre musiciens, grecs et tunisiens, marie la première période du rebétiko grec au répertoire populaire tunisien.

Notez que demain, plage de la Turlure toujours, Labeaume en musiques vous propose *West Side Story* à 21h30 par les Percussions Claviers de Lyon et Solistes de Lyon – Bernard Tétu (plus concert découverte à 11h)

ISABELLE JOUVE

► Renseignements et réservations sur www.labeaume-festival.org, Contact : labeaumeenmusiques@wanadoo.fr ou 04 75 39 79 86.



La plage de la Turlure, un lieu idyllique pour les concerts. PHOTO D.R.

« Rébétiko et arts du cirque », La Marseillaise L'hérault du Jour, le 24 Juillet 2014.

LABEAUME EN MUSIQUES DU 24 JUILLET AU 15 AOÛT

Du déjanté pour commencer

Pour son spectacle d'ouverture, Labeaume en musiques, qui se tient du 24 juillet au 15 août, sort du cadre de la musique classique. Le festival accueille jeudi 24 juillet à 21h30 sur la plage de la Turlure la compagnie MPTA (les mains, les pieds et la tête aussi) pour une proposition singulière : une suite de deux spectacles mêlant danse, cirque, musique, théâtre : « Nous sommes tous pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, plongeant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers » d'Ali et Hedi Thabet puis « Ali » de et avec Mathurin Bolze et Hedi Thabet. Rencontre avec le directeur artistique Maturin Bolze.

Est-ce une nouveauté pour vous que d'être invités dans un festival plutôt centré sur la musique classique ?

« Nous sommes invités dans des festivals qui peuvent être pluridisciplinaires. Et Labeaume en musiques a toujours eu des propositions en décalage. »

Labeaume en musiques, c'est aussi des lieux magiques. Les avez-vous déjà découverts ?

Nous avons fait des repé-

rages. Nous allons jouer sur l'eau, avec la falaise en arrière-plan. Cela oblige à des modifications techniques (lumière) par rapport à quand nous jouons en salle mais ça va être magique.

« Nous sommes pareils à ces crapauds » traite librement de la thématique du mariage. Expliquez-nous cela ?

« Nous avons le mariage entre la musique grecque rebetiko et tunisienne avec quatre musiciens live, deux grecs et deux tunisiens. Ce mariage trouve son pendant sur le plateau avec la présence d'un couple marié et l'irruption d'une tierce personne qui vient troubler le couple. »

Qu'en est-il de « Ali » ?

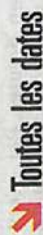
« C'est un duo entre Hedi Thabet et moi-même, créé en 2008. Nous sommes réunis autour de quatre béquilles, une lampe, une chaise et un morceau de rebetiko clandestin. C'est un travail autour de l'amitié, le soutien, le mouvement qui n'en finit pas d'interroger l'autre et soi-même. Il n'y a pas de message, c'est juste une promenade poétique. On va vers une libération. C'est proche de l'onirisme, avec quelques images auxquelles on s'est attaché à

donner vie. »

Les deux spectacles sont joués l'un à la suite de l'autre. Quels sont les liens et les différences entre les deux ?

« Bien que créés à 5 ans d'intervalle, ces deux pièces sont intrinsèquement liées. Elles se répondent et établissent un dialogue autour de l'altérité, de l'ambiguïté et du désir. Les univers sont voisins et les manières de disposer les corps sont proches, en revanche les dramaturgies sont différentes. Le rebetiko fait aussi le lien entre les deux spectacles. Tout est calé sur la partition musicale. »

Vous semblez fasciné par le rebetiko ?



Toutes les dates

Jeudi 24 juillet à 21h30 sur la plage de la Turlure, compagnie MPTA.

vendredi 25 juillet à 21h30 sur la plage de la Turlure les percussions clavières de Lyon et les solistes de Lyon dirigés par Bernard Tétu revisiteront le célèbre « West Side Story » de Leonard Bernstein. Mercredi 30 juillet à 21h30 en l'église de Labeaume, Les Timbres & Harmonia Lenis nous emmèneront à Venise et Naples au XVIIIe siècle.

Jeudi 31 juillet à 11h à la chapelle de Chaplas, Marie-Anne Dachy et Julien Wolfs nous feront découvrir le clavicorde.

Jeudi 31 juillet à 21h30 au théâtre



Des spectacles qui mêlent théâtre, cirque, danse, musique... Manon Valentin

« J'ai en tout cas aimé le découvrir. C'est la musique des Grecs qui étaient en Turquie et sont revenus en Grèce dans les années 1920. C'est une musique qui porte une émotion, avec des mélodies qui invitent au voyage, et en même temps expriment une grande proxi-

Et ensuite, quels sont vos projets ?

« Continuer à tourner avec ce spectacle. »

Propos recueillis par C. G.

hommage à Maria Callas et Luciano Pavarotti.

Vendredi 8 août à 21h30 au théâtre de verdure, l'ensemble les Nasdak présentera de la musique classique roumaine et de la musique klezmer.

Mercredi 13 août à 21h30 en l'église de Labeaume, ô Celli, orchestre de violoncelles.

Jeudi 14 août à 21h30 sur la plage de la Turlure, European Camerata. Enfin, vendredi 15 août à 21h30, sur la plage de la Turlure, l'ensemble la Chimera interprétera la Misa de Indios et la célèbre Misa Criolla, qui fête elle aussi ses 50 ans.

Contact : 04 75 39 79 86

LABEAUME EN MUSIQUES DU 24 JUILLET AU 15 AOÛT

Eclectique et audacieux

La 18e édition de Labeaume en musiques débute ce jeudi 24 juillet pour se poursuivre jusqu'au 15 août.

Philippe Piroud a établi cette année encore une programmation remarquablement éclectique, qui reste globalement dans le classique mais avec aussi quelques touches d'audace. Le directeur artistique qualifie cette programmation d'équilibrée. « *Différents styles que j'aime seront représentés* », confie-t-il. Jeudi 24 juillet sur la plage de la Turlure, Labeaume en musiques s'offre en ouverture un spectacle mêlant cirque, danse, théâtre et musique avec la compagnie MP-TA (les mains, les pieds, la tête aussi). Autre innovation, qui remporte partout un immense succès, vendredi 25 juillet à 21h30 sur la plage de la Turlure les percussions claviers de Lyon et les solistes de Lyon dirigés par Bernard Tétu revisiteront le célèbre « West Side Story » de Leonard Bernstein.

Mercredi 30 juillet à 21h30 en l'église de Labeaume, Les Timbres & Harmonia Lenis nous emmèneront à Venise et Naples au XVIIe siècle.

Jeudi 31 juillet à 11h à la chapelle de Chapias, Marie-Anne Dachy et Julien Wolfs nous feront découvrir le clavicorde, un instrument qui était tombé dans l'oubli.

Jeudi 31 juillet à 21h30 au théâtre de Verdure, le Quatuor Talich, une référence mondiale, fêtera son 50e anniversaire avec des œuvres de Chostakovitch, Dvorak et



« West Side Story » revisité par les percussions claviers et les solistes de Lyon. Eric Bernath

Maurice Ravel.

Vendredi 1er août à 21h30 au théâtre de verdure, direction le Portugal avec le fado d'Antonio Zambujo.

Mercredi 6 août à 18h30 à la Blache de Chapias, l'ensemble Effet de foehn interprétera « Variations sur les variations Goldberg ».

Jeudi 7 août à 18h30 à la Blache de Chapias, l'ensemble la Corde à vent présentera des « Prises de bec, pour les enfants ».

Jeudi 7 août à 21h30 au théâtre de verdure, les solistes de l'orchestre Prométhée (Cécile Perrin, soprano et Antonel Boldan, ténor) rendront hommage à deux des plus grandes voix du XXe siècle, Maria Callas et Luciano Pavarotti.

Vendredi 8 août à 21h30 au théâtre de verdure, l'ensemble les Nasdak présentera de la musique classique roumaine et de la musique klezmer.

Mercredi 13 août à 21h30 en l'église de Labeaume, ô Celli, octuor de violoncelles,

dans des œuvres de J. Strauss, A. Borodine, N. Rota, H. Villa-Lobos et O. Cruixent.

Jeudi 14 août à 21h30 sur la plage de la Turlure, European Camerata. Autre grand coup de cœur pour Philippe Piroud qui les qualifie de « meilleur ensemble européen de musique de chambre ». Ils interpréteront des œuvres de Bach, Stravinsky, Turina, Rota et Tchaïkovski. Enfin, vendredi 15 août à 21h30, sur la plage de la Turlure, l'ensemble la Chimera interprétera la Misa de Indios et la célèbre Misa Criolla, qui fête elle aussi ses 50 ans. « *C'est une version intéressante, montée par des Espagnols et des musiciens de Buenos Aires plutôt baroques* », commente Philippe Piroud. Encore des moments magiques en perspective.

C.G.

Contact : 04 75 39 79 86
Voir www.labeaume-festival.org

« Eclectique et audacieux », La Tribune, le 31 Juillet 2014.

LABEAUME (SUD-ARDÈCHE) **À la rencontre de West Side Story**



→ Philippe Piroud, le directeur de Labeaume en musiques, afin d'assurer des prestations de qualités, a le souci de faire appel à des valeurs sûres. Ce sera le cas, ce vendredi 25 juillet, à 21 h 30, sur le site de la Turlure, pour une représentation d'une adaptation de West Side Story par les percussions et claviers de Lyon. Ces musiciens sauront, comment en douter, avec marimbas, vibraphones et autres xylophones retranscrire les inoubliables tubes "Maria", "To night", "Les sharks et les jets", "I feel pretty", d'autant plus qu'ils seront accompagnés par les chœurs et solistes de Lyon, une troupe au talent également reconnu. Renseignements 04 75 39 79 86, www.labeaume-festival.org

« A la rencontre de West Side Story »,
Le Dauphiné Libéré, le 23 Juillet 2014.

RUOMS

Labeaume en musiques : un air de Broadway



Ce vendredi, West Side Story revisité par les percussions et claviers de Lyon aurait dû se dérouler sur La Beauce, alias l'Hudson, un beau soir d'été. Suite au déluge de ces derniers jours, ce fut à l'espace Rionis de Ruoms devenu, un bref instant, une grande salle de Broadway. Une nouvelle fois, l'équipe de Philippe Piroud a fait des prodiges. Caser piano, batterie, marimba, vibraphone et autre xylophone en un lieu non prévu à cet effet, tout en permettant les évolutions de 5 chanteurs, voilà une belle gageure qu'ils relevèrent avec brio. Ceci étant, le jeu en valait la chandelle. L'alternance de douceur et de violence parfaitement maîtrisée par les instrumentistes recréait sans trompettes ni violons cette ambiance si particulière voulue par le créateur de l'œuvre, Léonard Bernstein. La mise en scène, qui aurait été mieux valorisée, bien sûr, au pied de la falaise mettait en avant les percussionnistes sans négliger les interprètes. Enfin l'éclairage, bravo encore à la technique, restituait l'atmosphère de ces bas-fonds newyorkais. Bref, ce fut une belle soirée ; les nombreux rappels en ont attesté.

« Labeaume en musiques : un air de Broadway »,
Le Dauphiné Libéré, le 29 Juillet 2014.

Les cathédrales naturelles du festival de Labeaume, en Ardèche

Un écrin de pierre et d'eau d'une beauté à couper le souffle accueille depuis dix-sept ans le festival ardéchois Labeaume en musiques.

C'est un endroit magique et majestueux: un village au bout d'une route en cul-de-sac sur les rives la Beaume, un affluent de l'Ardèche, à quelques encablures au nord de Vallon-Pont-d'Arc. Ce cadre géologique fait de rivière, de grottes et d'à-pics de rochers monumentaux, constitue un incroyable ensemble de « salles » de concerts qui, selon la situation, peut recevoir de 400 à 3 000 spectateurs.

Aucun panneau routier ne signale pourtant cette bourgade à plus de deux kilomètres. Il faut y être ou presque pour comprendre que l'on touche au but! Un seul hôtel accueille le voyageur au centre du bourg, à l'ombre de l'église. Et l'unique parking, obligatoire, déborde des véhicules d'estivants venus s'épandre sur les plages de sable et de galets d'un cirque de rochers...

rochers ruiniformes et eau vive

Puis, le soir venu, des foules se bousculent pour les soirées musicales ouvertes à tous les répertoires, du classique aux musiques du monde. *« C'est le grand Alexandre Lagoya qui, en 1996, m'a fait découvrir ce lieu fabuleux sous les étoiles, se souvient Philippe Piroud, directeur du festival Labeaume en musiques. Ce site extraordinaire a immédiatement séduit le Bressan que je suis et j'ai tout fait pour y créer un festival, qui perdure depuis dix-sept ans. »*

Il a été littéralement ébloui par ce complexe fabuleux de rochers ruiniformes, de falaises vertigineuses et d'eau vive, formant de véritables cathédrales sonores somptueusement mises en valeur par des éclairages qui en exaltent les reliefs.

Les aléas du son en extérieur

L'acoustique est bien sûr soumise aux aléas du temps, et, paradoxalement, l'humidité l'assèche... Si bien que le concert de quatuor à cordes ne s'est pas avéré tout à fait concluant, malgré la haute qualité de l'ensemble invité, le Quatuor Talich, qui venait à Labeaume pour la troisième fois. *« Et ce ne sera pas la dernière, promet Jan Talich Jr, premier violon. Dès l'hiver prochain, nous revenons. Cette fois ce sera dans l'église, aux dimensions plus adaptées. »*

C'est ce qu'a démontré l'ensemble baroque Les Timbres dans des madrigaux italiens, tandis que les Talich ont dû être amplifiés dans la verdure pour se faire entendre d'un public, profane mais concentré, malgré la fraîcheur de l'air et la difficulté des œuvres.

Autre aléa de la soirée, le violoncelliste étant arrivé avec plus de trente minutes de retard, l'attente a été comblée par le second violon, Roman Patocka, qui a brillé dans des œuvres de virtuosité! Un lieu plus intime, la chapelle de Chapias, fut, lui, le cadre d'un récital de clavicorde.

Labeaume en musiques n'entend pas se limiter à son festival d'été: avec l'implantation locale comme principe fondateur, la manifestation prendra dans quelques mois ses « quartiers d'hiver », prioritairement destinés aux Ardéchois.

LABLACHÈRE

Un air d'Italie et des musiciens japonais à Labeaume en musiques

Mercredi 30 juillet, à 21 h 30, l'église du village sera, l'espace d'un soir, une pagode au pays du soleil levant. En effet, le groupe "les timbres" rejoint par "Harmonia Lenis" est constitué de cinq concertistes dont trois Japonais. Au demeurant, ils se sont fait les heureux propagandistes de la musique baroque, l'essentiel de leur répertoire, lors d'une récente tournée entre Tokyo et Kyoto. Ces jeunes instrumentistes ont obtenu les plus hautes distinctions lors de concours très sélectifs particulièrement en Belgique et en Italie.

Leur concert à Labeaume

sera consacré à l'expression instrumentale du XVI^e siècle. Ils donneront libre cours à leur talent en interprétant des musiciens italiens d'autant d'une époque où l'influence artistique de ce pays dépassait largement ses frontières. Une nouvelle fois, violon, viole de gambe, clavier, orgue et autre flûte à bec envoûteront l'assistance. À noter le retour de Myriam Rignol, la gambiste qui avait séduit les festivaliers, en 2013, avec l'ensemble "correspondances".

Renseignement :
www.labeaume-festival.org
04 75 39 79 86.



L'ensemble "les timbres", l'élégance au service du talent.

« Un air d'Italie et des musiciens japonais à Labeaume en musiques », Le Dauphiné Libéré, le 27 Juillet 2014.

Un air de basilique Saint Marc à l'église



Ce mercredi 30 juillet, Labeaume en musiques inaugurait de belle façon ses concerts de musique baroque avec deux ensembles "les timbres" et "Harmonia Lenis". D'emblée le spectateur est séduit par le décor, encore une prouesse des techniciens. Deux élégants clavecins entourent un orgue d'aspect plus robuste. Place, ensuite, à la musique, une véritable chorale instrumentale puisque comme l'a expliqué très pédagogiquement le claveciniste Julien Wolfs « chaque instrument a sa place, tel un pupitre. » De plus, pour reprendre les propos de la gambiste Myriam Rignol : « Dans un souci de spatialisation économe, l'ensemble évoque les chœurs de la basilique Saint Marc à Venise, alors autour de l'édifice. » Enfin, grâce à l'excellente acoustique de l'église, les instruments anciens ont pu harmonieusement être valorisés. Une surprise, après la pause, violon et flûte à bec résonnaient en répons mystérieux d'un clavecin, un instant d'enchantement auquel succéda un superbe solo de la violoniste Yoko Kawakubo.. Bref, ce fut une belle soirée évoquant les fêtes de la cité des doges à l'époque de sa fastueuse munificence.

« Un air de basilique Saint Marc à l'église »,
Le Dauphiné Libéré, le 1 Août 2014.

LABEAUME

Mozart et Haydn s'invitent à la chapelle de Chapias

Jeudi 31 juillet à 11 heures, le clavicorde, ce lointain ancêtre du piano dédicra ses étranges sonorités à la chapelle de Chapias. Ce lieu, dans le cadre du festival de Labeaume en musiques, est coutumier d'expériences inattendues. En 2008, Iuri Morar initia l'assistance aux mystères du cymbalum, ce piano "portable" des Balkans. Joël Versanaud, l'été dernier, sut enchanter un nombreux public avec ses étonnantes interprétations de Bach au saxophone. Le cru 2014 réserve donc une nouvelle surprise. Un concert à quatre mains, la mère, Marie-Anne Dachy

et le fils, Julien Wolfs, produisant les sons de ce clavier voisin de sa caisse de résonance élégamment décoré. Outre la performance musicale de ces deux instrumentistes dotés l'un et l'autre des plus hautes distinctions, ce sera un spectacle empreint d'émotion. Il sera donné d'entendre, entre autres, le "maître et l'élève" de Haydn, un bijou d'humour et surtout cette sonate écrite par Mozart pour lui-même et sa sœur Nannerl. Les fastes de Vienne et Salzbourg à la chapelle de Chapias.

Ce même Julien Wolfs sera présent la veille à l'église de



Marie Anne Dachy et Julien Wolfs devant leur clavicorde

Labeaume (et non de Lablachère comme indiqué par erreur dans notre édition d'hier) avec le groupe "Les Timbres".

Rens. 04 75 39 79 86 et www.labeaume-festival.org.

« Mozart et Haydn s'invitent à la chapelle de Chapias »,
Le Dauphiné Libéré, le 28 Juillet 2014.

LABEAUME

Labeaume en musiques à Chapias : la douceur du clavicorde

Jeudi, en la chapelle de Chapias, une assistance somme toute très honorable a assisté pour reprendre les propos de Philippe Piroud « au seul concert de clavicorde à quatre mains en France pour cette année. »

C'est grâce à Marie-Anne Dachy et Julien Wolfs que le public eut droit à ces instants privilégiés. D'entrée, la concertiste formule auprès du public une demande quelque peu déconcertante : « N'applaudissez pas, vous altéreriez la qualité de l'écoute. Au début, ce sera quelque peu assourdi. Nous sommes habitués aux sons de forte amplitu-

de. Progressivement vous vous accoutumerez à la douceur de cet instrument. »

Il est vrai que peu à peu la magie opère. Après de premières notes peu audibles, les mélomanes avertis et ceux qui le sont moins apprécient cette sonate de Mozart écrite alors qu'il avait 9 ans et cette émouvante partition pour maître et élève de Haydn, une opportunité, sans doute, pour les concertistes d'un heureux flash-back. Bref ce fut même pour les très jeunes enfants, des moments de religieuse attention en un lieu adapté.



Les explications pédagogiques de Julien Wolfs à l'issue du concert pour les initiés et ceux qui le sont moins.

« Labeaume en musiques à Chapias : la douceur du clavicorde », Le Dauphiné Libéré, Août 2014.

Labeaume en musiques. Malgré une météo capricieuse, le festival qui se tient en Ardèche méridionale dans de splendides décors naturels, se poursuit.

Venise et Naples et les bords de la Moldau

■ Après un début de festival difficile la semaine dernière en raison de la crue de la rivière due aux orages, espérons que le festival Labeaume en musiques pourra se tenir dans de meilleures conditions. Au programme cette semaine dans ce petit village de l'Ardèche méridionale : aujourd'hui dans l'église de Labeaume à 21h30 concert des Timbres & Harmonia Lenis. Melodia Soave : Canzon, Sonata, Sinfonia. Venise, Naples, au XVIIème. Demain, dans la Chapelle de Chapias à 11h : Marie Anne Dachy, Julien Wolfs et leur Clavicorde à quatre mains. Puis à 21h30 au Théâtre de Verdure : Quatuor Talich – 50e anniversaire (D. Chostakovitch, A. Dvorak, M. Ravel) On restera au théâtre de Verdure vendredi avec, à 21h30, Antonio Zambujo Quintet qui présentera *Le Fado*, Lisbonne aujourd'hui. Le Quatuor Talich évolue depuis cinquante ans dans une prestigieuse lignée de musiciens tchèques. Talich. Le nom évoque les bords de la Moldau, chère à Smetana et aux Praguois. Jan Talich, le créateur du quatuor en 1964, est le neveu de Vaclav Talich, maître de l'Orchestre philharmonique tchèque de 1919 à 1939, ayant porté la formation au plus haut niveau avant que Karel Ančerl ne recueille ses fruits patiemment cultivés. Depuis 1997, le dernier musicien de la famille, Jan Talich a repris de son père les rênes du quatuor avec des musiciens talentueux. La nouvelle formation s'est démarquée de l'ancienne, en



Le quatuor Talich jouera demain à Labeaume. PHOTO BERNARD MARTINEZ

enregistrant un cycle Mendelssohn correspondant à sa sensibilité romantique, avant de se mesurer aux versions de référence consacrées à Dvorak, Janacek et Smetana, puis en 2012, un enregistrement des quatuors de Debussy et Ravel, chez Dolce Volta. Quant à lui, dans son « fado pas triste » inspiré par les petites joies et les rêveries quotidiennes, et

pourtant jamais très loin d'Amália Rodriguez, Antonio Zambujo introduit les touches jazzy, africaine et brésilienne qui l'influencent depuis Chet Baker, Cesaria Evora jusqu'à Joao Gilberto... Un succès public et professionnel qui se vérifie à chaque concert donné par cet artiste, chanteur à la voix de velours d'une incroyable musicalité, entouré de magnifiques mu-

siciens. *Quinto*, le dernier album d'Antonio Zambujo est disque de platine au Portugal.

ISABELLE JOUVE

► Rens.et réservations : www.labeaume-festival.org
labeaumeenmusiques@wanadoo.fr 04 75 39 79 86. En cas de pluie, solution de repli possible. Décision prise le jour même à midi.

« Venise et Naples et les bords de la Moldau », La Marseillaise - L'hérault du Jour, le 30 Juillet 2014.

LOCALE EXPRESS

LABEAUME

Un air d'Europe centrale à Labeaume en musiques •



→ C'est une formation forte d'une tradition cinquantenaire qui se produira le 31 juillet à 21h30 à la blache de Chapias, le quatuor Talich. Cet ensemble depuis 1964 porte la tradition de la musique d'Europe Centrale avec ses plus grands compositeurs, que ce soit, entre autres, Bartok, Smetana ou Dvorak. C'est ce dernier qui sera interprété avec Ravel, et Chostakovitch, dans un humble édifice religieux entre chêne et garrigue. Cette institution, créée par Jan Talich père, a conservé les traditions musicales de Bohême et de Slovaquie tout en évoluant, surtout sous l'heureuse férule de Jan Talich junior qui a pris la relève en 1998. Certes d'autres instrumentistes abordent le même répertoire, mais eux peuvent se targuer d'une éminente spécificité énoncée par leur 2^e violon, Roman Patocka : « Nous sonnons ensemble comme une seule voix. » Autre caractéristique de ce groupe, l'utilisation de précieux instruments anciens estampillés par les meilleurs luthiers et datant pour la plupart du 18^{ème} siècle. Renseignements : 04 75 39 79 86 et www.labeaume-festival.org

« Un air d'Europe centrale à Labeaume en Musiques »,
Le Dauphiné Libéré, le 30 Juillet 2014.

Labeaume en musiques : un concertiste, puis trois, puis quatre, enfin !

Concert "extraordinaire" au sens propre du terme, ce jeudi 31 juillet, dans le cadre de Labeaume en musiques, à l'occasion de la venue à la Turlure du prestigieux quatuor Talich au théâtre de verdure.

En effet, le violoncelliste Peter Prause pris dans des embarras de la circulation est arrivé une demi-heure en retard. Il revint à Roman Patocka, deuxième violon puis aux trois musiciens présents (un alto et deux violons) de faire patienter harmonieusement l'assistance. « C'est un cadeau, se réjouissait un spectateur qui ajoutait aussitôt, ils ont fait cela pour nous, on sentait le

plaisir de l'improvisation. »

L'ensemble étant au complet, la représentation put démarrer et ce fut un régal. L'interprétation de Chostakovitch puis Dvorak, fut un exercice d'équilibre où chaque instrument trouvait son espace.

« Cela sonne harmonieusement » comme disait judicieusement un auditeur attentif. Dès la pause les initiés se réjouissaient d'entendre le quatuor de Ravel. Ils ne furent pas déçus. Pour preuve, ils le fredonnaient en regagnant le parking, après une soirée ponctuée d'heureux aléas et fort bien sonorisée. Encore bravo la technique !



L'ensemble au complet, ce fut un régal. Roman Patocka sut faire patienter l'assistance...

« Labeaume en Musiques : un concertiste, puis trois, puis quatre, enfin ! », Le Dauphiné Libéré, le 2 Août 2014.

Loisirs et Spectacles

FADO MÉTISSÉ D'ANTONIO ZAMBUJO



PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Ô-Celli

Tous violoncellistes, issus des orchestres de Wallonie, de Liège, de Lille et de la Monnaie de Bruxelles, ils forment un octuor qui parcourt un vaste répertoire, de Bach à Piazzolla, en passant par Strauss (Johann et Richard) et Rota (église de Labeaume, 13 août)

European Camerata

Dirigé par Laurent Quenelle, violoniste au London Symphony Orchestra, cet orchestre de chambre joue Bach, Stravinsky, Rota, Turina et Tchaïkovski (plage de la Turlure, 4 août)

Misa Criolla

Le chœur de chambre de Pampelone et l'ensemble La Chimera interprètent la fameuse Misa Criolla de Ramirez précédée d'une Misa de Indios réunissant des airs traditionnels du Pérou et de la Bolivie (plage de la Turlure, 15 août)

Invité au festival de Labeaume, le chanteur portugais a conquis le public ardéchois avec des airs où le fado croise la bossa nova brésilienne et la morna du Cap Vert.

Les désordres climatiques ont parfois du bon. L'orage qui s'est abattu sur le festival de Labeaume, en Ardèche méridionale, restera dans les mémoires, aussi bien dans du public que d'Antonio Zambujo et ses musiciens. Les spectateurs avaient fait le plein du théâtre de Verduze où, pendant une demi-heure, le chanteur de fado a lutté contre la chaleur et les moustiques. Lorsque les premières gouttes commencent à tomber, la messe est dite. Les musiciens cèdent, mais sans rendre les armes. Invité à se diriger vers l'église du village, le public se lève, formant, pour s'abriter, une forêt de chaises

en mouvement comme la forêt de Birnam qui se dresse à la fin du « Macbeth » de Shakespeare. Le pianiste madrilène Luis Fernando Perez a vécu la même mésaventure, il y a deux ans. Le public avait réagi avec le même flegme. Preuve que le festival de Labeaume, qui dresse des scènes improbables, installées au milieu d'une rivière, dans un théâtre de verdure ou une clairière, est bien le rendez-vous des mélomanes sans préjugés, des curieux, des iconoclastes du classique, des amoureux de la nature.

Dans l'église, après cet entracte « obligé », trempés jusqu'aux os, mais toujours de bonne humeur, les spectateurs envahissent la nef, les latérales et le chœur, laissant l'espace central aux musiciens, dans une intimité plus propice au spleen lusitanien, au influences jazzy que revendique le fado métissé d'Antonio Zambujo. Pas de sono, mais un son

acoustique propre à la communion avec un interprète que connaissent les habitués des Nuits de Fourvière où il s'est déjà produit.

S'il a fait ses gammes dans les bonnes « maisons de fado » de Lisbonne, si la célébrité l'a rattrapé après le succès de la comédie musicale « Amalia » (où il incarnait le premier mari de la diva du fado), Antonio Zambujo n'a jamais oublié ses racines, cet Alentejo (au sud du Portugal) qui respire au rythme d'un chant polyphonique qui rappelle la tradition corse. C'est là qu'il a forgé cette voix chaude, sonore, capable de féminité dans l'aigu, trop ronde pour répondre aux canons d'un fado traditionnel avec lequel il a, depuis quelques années, coupé les ponts. L'interprète fait appel à des poètes d'aujourd'hui et commande des musiques qui rappellent l'univers de Cesaria Evora, Gilberto Gil ou Caetano Veloso.

Comme le fado, son univers se nourrit d'Afrique et de Brésil, mais aussi de jazz et de blues dans un métissage que flattent sa voix et sa guitare, accompagnées par une clarinette basse, une trompette, une contrebasse et naturellement la guitare portugaise à douze cordes. Le champ musical séduit, envoûte, magnétise. Mais les textes pèchent par futilité et narcissisme. Antonio Zambujo reste indifférent à la crise sociale que traverse le Portugal, préférant s'intéresser à un dialogue narcissique, façon Françoise Sagan, avec les choses d'une vie sans autre relief que la passion pudique des sentiments.

■ Antonio Mafra

Festival de Labeaume, jusqu'au 15 août
www.labeaume-musique.fr

LOCALE EXPRESS

LABEAUME

Labeaume en musiques : escale à Lisbonne pour le fado



→ Le voyage des festivaliers de Labeaume en musiques va se poursuivre, ce vendredi 1er août, à 21h30, au théâtre de verdure. Ils quitteront l'Europe centrale illustrée la veille par le quatuor Talich pour aborder les rives du Tage, à Lisbonne à l'occasion d'un concert de fado par le chanteur Antonio Zambujo et son quintet. Le fado, donc, cette musique du destin, de la fatalité, de la mélancolie imprégnera l'assistance. Cette dernière songera sans doute à sa célèbre initiatrice, Amalia Rodriguez. Antonio, tout en lui restant fidèle, souhaite, cependant, s'en affranchir pour élargir son inspiration : « En fait, dit-il, le fado, c'est au Brésil qu'on l'a entendu pour la 1ère fois. C'est une danse d'esclaves venus d'Afrique. Il s'inscrit dans un triangle Portugal, Brésil, Afrique. Il est caractéristique du lien entre l'ensemble du monde lusophone. » Le public retrouvera, donc, lors de ce concert l'influence capverdienne de la saudade de Césaria Evora. Et même pour reprendre le propos du chanteur, les spectateurs devraient percevoir des soupçons jazzy qui imprégnèrent le fado à l'orée des années 40. www.labeaume-festival.org, 04 75 39 79 86.

« Labeaume en Musiques : escale à Lisbonne pour le fado »,
Le Dauphiné Libéré, le 31 Juillet 2014.

LABEAUME

Du théâtre à l'église



Le public s'est réfugié à l'église. Quant aux artistes, ils ne sont pas prêts d'oublier cette expérience.

Certes, de lourds nuages gé-
nèrent quelque inquié-
tude, vendredi, chez les organi-
sateurs de Labeaume en mu-
siques avant le début du
récital de fado d'Antonio Zam-
bujo et son quintet. L'espoir
était cependant de mise : « Il
ne pleuvra pas avant 3 heures
du matin » affirmait, pérem-
ptoire, Raoul L'Herminier, con-
seiller général du canton. Ce-

pendant, il fallut vite déchan-
ter. Des trombes d'eau
s'abattirent sur les festivaliers.
Après quelques instants de
flottement, Philippe Piroud, le
grand ordonnateur des céré-
monies prit une décision éner-
gique : « Tout le monde à l'égl-
se. » Les spectateurs y suivi-
rent l'enchanteur avec leur
chaise en guise de parapluie.
Arrivés en ce lieu "blindé" de

monde, ils bénéficièrent d'un
surprenant concert où d'éton-
nantes réminiscences de Mi-
chel Sardou "quand j'étais pe-
tit garçon" voisinaient avec la
saudade de Césaria Evora et
d'harmonieux instants jazzy
évoquant des "boeufs" à la Hu-
chette ou au New Morning'. «
Original et très "Labeaume" »,
comme disait une habituée, à
l'issue du spectacle.

« Du théâtre à l'église », Le Dauphiné Libéré, le 8 Août 2014.

Musique classique et exotique à Labeaume



■ Les Nasdak seront en concert ce vendredi soir.

Photo D. R.

Malgré des conditions climatiques difficiles cette année, le festival musical de Labeaume se poursuit avec un riche programme jusqu'à la mi-août.

Jeudi 7 août (18h30) à la Blanche de Chapias, duo La Corde à Vent. À 21h30, concert des solistes de l'orchestre Prométhée avec Cécile Perrin (soprano) et Antonel Boldan (ténor): "Hommage aux grandes voix du XXe siècle" (17 € à 28 €).

Vendredi 8 août (21h30) dans le théâtre de verdure de Labeaume, concert de l'ensemble Les Nasdak avec D. Ciocarlie (piano), N. Sluchin (violon), A. Kune (accordéon) et S. Maquin (clarinette) pour des musiques de Roumanie (14 € à 24 €).

Mercredi 13 août (21h30), dans l'église de Labeaume, concert de Ô-Celli, octuor de violoncelles (œuvres de Strauss, Borodine, Rota et Piazzolla. 14 € à 24 €).

Jeudi 14 août (21h30) sur la plage de la Turlure, concert du European Camerata, sous la direction Laurent Quénelle (œuvres de Bach, Stravinsky, Turina... 17 € à 28 €).

Vendredi 15 août (21h30), sur la plage de la Turlure, concert de l'ensemble La Chimera pour la *Misa Criolla* (17 € à 28 €).

► **Pratique.** Labeaume en Musiques, Draille des écoliers
07120 Labeaume. Site internet:
labeaumeenmusiques@wanadoo.fr
Tél. 04 75 39 79 86.

« Musique classique et exotique à Labeaume »,
Le Midi Libre, le 6 Août 2014.

LABEAUME

Bach arrangé, Bach dérangé

Mercredi 6 août à 18h30, Labeaume en musiques poursuivra son périple estival. Le navire désertera les rives de Labeaume à la Turlure afin d'accoster au rocher des curés, espace empreint de mystère et de magie. De même "Captain Piroud" et son équipage quitteront la nostalgie lusitanienne du fado pour aborder un monument musical du XVIII^e siècle, les variations Goldberg de Bach mais "arrangé, dérangé" par "Effet de Fohn". Une nouvelle fois, les organisateurs du festival s'autorisent toutes les audaces. Foin de l'interprétation classique de Zhu Xiao-Mei qui, au demeurant, s'est produite à Labeaume en plusieurs occasions. Foin, également, des impertinences de Jacques Loussier et Glenn Gould sur



Une cantatrice délirante, un arbre à bouteilles pour arranger Bach sans le déranger.

ce même thème. Avec "effet Fohn" et son interprétation décalée, le cantor de Leipzig est harmonieusement "tuné" avec une scie musicale, une étonnante soprano, un arbre bouteille, des cadres de sérigraphie, voire un ordinateur portable...

Rens. www.labeaume-festival.org, 04 75 39 79 86.

« Bach arrangé, Bach dérangé »,
Le Dauphiné Libéré, le 4 Août 2014.

LABEAUME

A la rencontre des enfants

Jeudi 7 août, à 18h30, au rocher des curés, Labeaume en musiques, pour la 3^e année consécutive, s'adressera particulièrement au jeune public. Après Pierre et le Loup en 2012, puis les mésaventures de Corentin, le chien amoureux de la luthiste Elisabeth, ce sera, cette année, Prise de bec, une "histoire de sons à mettre entre toutes les oreilles, surtout si on ne les a pas dans sa poche". Une spécificité de la prestation 2014, elle est mise en œuvre par Gérard Chagnard et Sylvain Nallet, deux artistes titulaires du diplôme de musicien intervenant dans les écoles (Dumi), donc spécialistes de la



Sylvain Nallet et Gérard Chagnard

toute jeune classe. Ils proposeront un spectacle plein de charme, de poésie à l'inspiration européenne, mais également africaine et malgache. Que ce soit parents ou enfants, tous devraient tomber sous le charme.

Rens. www.labeaume-festival.org et 04 75 39 79 86.

« A la rencontre des enfants »,
Le Dauphiné Libéré, le 5 Août 2014.

Bach déjanté à Labeaume en musiques



Ce 6 août, pour "Bach arrangé, Bach dérangé" aux Rochers des curés, Labeaume en musiques avait enfin retrouvé le soleil. « Il éblouit » se plaignaient certains spectateurs. Auraient-ils préféré la pluie ? Toujours est-il que l'ensemble "Effet de fohn" donna une interprétation quelque peu décoiffante des "Variations Goldberg", ce monument musical qui a illustré, entre autres "Le silence des agneaux", le célèbre thriller américain du début des années 90. Le public a bénéficié d'une acoustique excellente « Mieux que dans une salle » se réjouissait le concepteur de la relecture de l'œuvre, Guillaume Grenard. Ce dernier, par ailleurs, assume toutes ses audaces : « C'est une partition pour piano d'une heure. J'ai tenu à en varier les couleurs. J'utilise à cet effet 21 instruments allant du saxophone à la trompette en passant par l'arbre à bouteilles et le cadre de sérigraphie. » Le public, après une période d'acclimatation se laisse prendre : « Comme avec le whisky, c'est la 2^e gorgée qui procure du plaisir » remarquait un spectateur. Ceci étant après les multiples acrobaties musicales du concert, une cantatrice déjantée, un xylophone qui carillonne, un sac de légo qui s'envole, la magie du lieu a opéré.

« Bach déjanté à Labeaume en Musiques », Le Dauphiné Libéré, le 11 Août 2014.

LABEAUME Dans le cadre du festival Labeaume en musiques jeudi 7 août **Hommage à Maria Callas et Luciano Pavarotti**

Ce jeudi 7 août, à 21 h 30, Labeaume en musiques réveillera, au théâtre de Verdure, alias la scala de Milan, les mânes de deux monuments de l'art lyrique du XX^e siècle, Maria Callas et Luciano Pavarotti.

Philippe Piroud, le responsable du festival, a, à cet effet, sollicité des artistes de grand talent.

La soprano, Cécile Perrin, a joué les rôles les plus prestigieux du répertoire à l'occasion d'événements très importants dont les chorégies d'Orange. Son partenaire, le ténor Antonel Boldan, jeune concertiste roumain, a obtenu de hautes distinctions dans de prestigieux concours internationaux.

Les festivaliers apprécieront, par ailleurs, l'orchestre Prométhée, une formation

composée de musiciens, tous récemment formés dans les grands conservatoires et à l'orée d'une belle carrière.

Leur chef Pierre-Michel Durand est associé avec Jean-Claude Casadesus, à la direction de l'opéra national de Lille.

Il a accompagné, entre autres, Nathalie Dessay et Roberto Alagna.

De plus, grâce à la force du destin, la voûte céleste devrait étinceler de mille étoiles.

Rens: 04 75 39 79 86 et www.labeaume-festival.org

Déjà en août 2012, l'orchestre Prométhée s'était illustré à Labeaume lors d'une inoubliable de Pierre et le Loup.



« Hommage à Maria Callas et Luciano Pavarotti », Le Dauphiné Libéré, Août 2014.

Soirée Bel Canto à Labeaume en musiques



Beaux instants sous les étoiles, enfin sans anicroches ni "bémols", lors du spectacle "Callas Pavarotti", ce jeudi 7 août, au théâtre de verdure. Bravo, d'abord, à Pierre-Michel Durand, chef de l'orchestre Prométhée qui punctua la représentation d'informations précises sur les œuvres interprétées par les monstres sacrés éponymes du spectacle... Bravo aux musiciens qui sous l'aimable et rigoureuse baguette du maestro donnèrent pleine mesure de leur talent. Une mention particulière pour le premier violon qui impressionna l'assistance, en particulier par son duo avec le violoncelliste lors de l'ouverture de la Traviata de Verdi. Bravo enfin aux chanteurs, Cécile Perrin et Antonel Boldan. La cantatrice proposa, en particulier une interprétation impressionnante de Lady Macbeth en proie à des hallucinations dans l'opéra du même nom de Verdi. Quant au ténor, il sut séduire par sa voix aux chaleureuses inflexions bien mise en valeur dans la deuxième partie dédiée à la Tosca de Puccini. Heureuse conclusion, le Duo Violetta Alfredo de la Traviata que tout le monde fredonnait en regagnant les parkings.

« Soirée Bel Canto à Labeaume en Musiques »,
Le Dauphiné Libéré, le 10 Août 2014.

LABEAUME Musique d'Europe centrale à Labeaume en musiques



→ Demain, à 21h30, Labeaume en musiques fait escale en Europe centrale avec la musique Klezmer. Les spectateurs s'imprégneront de ce genre qui relate la vie des Juifs en Europe de l'Est avant de l'avoir quittée après la Seconde Guerre mondiale. Diana Ciocarlie, éminente pianiste, fréquente invitée de France musique, se mettra au diapason du duo Mentsh. Ce dernier détourne en rythme jazzy, ces complaintes pleines d'humour et de tendresse. Ils seront accompagnés par le talentueux violoniste classique Naaman Sluchin. Ils constitueront, l'espace d'un soir, l'ensemble les Nasdak pour Labeaume en musiques. Rens. 04 75 39 79 86 et www-festival.org

« Musique d'Europe centrale à Labeaume en Musiques »,
Le Dauphiné Libéré, le 7 Août 2014.

LABEAUME Joies et douleurs d'Europe Centrale



C'est à une prestation d'une haute qualité, qu'assista le public, ce 8 août, au théâtre de verdure dans le cadre de Labeaume en musiques. En effet, les Nasdak, un quatuor constitué d'un duo, les Mentsch (Alexis Kune à l'accordéon, Samuel Maquin, à la clarinette) et de deux solistes (la pianiste Dana Ciocarlie ainsi que le violoniste Naaman Sluchin) entraîneront l'assistance dans un concert où l'éclectisme ne le disputait qu'à l'homogénéité. L'homogénéité ce fut un concert de grande qualité assurée par des musiciens au talent confirmé et le thème retenu l'Europe Centrale, ses joies, ses douleurs, en particulier celles du violoniste dont le père, Haim Lisky est rescapé d'Auschwitz. Quant à l'éclectisme, il revint à l'inspiration pour aborder tant des airs célèbres, la marche turque de Mozart que des partitions issues, entre autres, de la musique klezmer... Par ailleurs, lors des rappels, les artistes invitèrent l'assistance à une folle sarabande digne de scènes d'un film d'Emir Kusturica. Pour clore cette soirée, les spectateurs, lors de leur retour au bercail essuyèrent un orage impressionnant dont le romantisme était en harmonie avec certaines couleurs du concert.

« Joies et douleurs d'Europe Centrale »,
Le Dauphiné Libéré, le 13 Août 2014.

Huit violoncelles au théâtre de verdure

Cela devient un lieu commun, mais comment se lasser de le répéter, le violoncelle est sans doute l'instrument qui se rapproche le plus de la voix humaine. Ce sont donc les quatre cordes de huit "ténors" qui enchanteront les spectateurs, ce mercredi 13 août, à 21h30, lors du concert de "ô-celli". Ces concertistes, pour certains issus du théâtre de la monnaie de Bruxelles où s'illustra Maurice Béjart dans les années 80, proposeront un programme d'un éclectisme de bon aloi. Une retranscription des danses polovtsiennes de Borodine permettra aux violoncelles de développer toute leur tessiture. Le chagrin du clown de



"ô-celli" mercredi. Harold NOBEN

la Strada de Nino Rota se confrontera avec les tangos d'Astor Piazzolla. Le rêve se poursuivra avec "Ainsi parlait Zarathustra" de Richard Strauss, l'inoubliable générique de "L'odyssée de l'espace" de Stanley Kubrick.

Rens. 04 75 39 79 86 et
www.labeaume-festival.org.

« Huit violoncelles au théâtre de verdure »,
Le Dauphiné Libéré, le 10 Août 2014.

Virtuosité et émotion



Le concert d'Ô-Celli, l'octeur de violoncelles, après quelque hésitation, eu égard aux incertitudes météorologiques se déroula à l'église et non pas au théâtre de verdure comme prévu initialement, ce mercredi 13 août. « Superbe », « Quelle belle soirée », « Comment arrivent-ils à tordre le cou du violoncelle ? »... Un florilège de propos louangeurs qui tend à démontrer que les organisateurs avaient pris la décision idoine. En effet, ce fut un enchantement offert par un ensemble constitué de solistes tous de hautes renommées. Ces derniers grâce à une parfaite maîtrise technique amplifièrent la tessiture de ce merveilleux instrument. Quelques temps forts : la Chauve-Souris de Johann Strauss où 32 cordes devinrent un orchestre symphonique, les danses polovtsiennes tirées de l'opéra "le prince Igor de Borodine" ou clarinettes, hautbois et corps anglais transparaissaient étrangement derrière chevilles, manches et chevalets. La grande émotion, ce fut en début de e partie une interprétation enchanteresse de la Strada. Enfin, une note d'humour lors des rappels, "La panthère rose" et le générique de James Bond.

« Virtuosité et émotion », Le Dauphiné Libéré, le 16 Août 2014.

LABEAUME EN MUSIQUES

European Camerata

Labeaume en musique recevra l'European Camerata le jeudi 14 août à 21h30, plage de la Turlure.

Des virtuoses sur l'eau

European Camerata est reconnue comme l'une des formations européennes les plus exigeantes et les plus douées en matière de musique de chambre.

Un orchestre d'amis, en communauté d'accord sur scène, d'esthétique pour élaborer leur répertoire, d'interprétation créative : sous la direction de Laurent Quénelle, violon solo, du London Symphony Orchestra, ils jouent debout sans chef d'orchestre, comme au XVIII^e siècle ! Tous issus de l'orchestre des jeunes de la Communauté européenne, ils ont depuis, des postes prestigieux dans les plus grandes phalanges orchestrales mondiales.

Ils sont rapidement invités par de prestigieuses salles et festivals européens. Ils se produisent au Wigmore Hall



Un des meilleurs orchestres de chambre d'Europe. A. Sauvage

à Londres ainsi qu'à St John's Smith Square, aux Festivals Gergiev de Rotterdam, Auvers-sur-Oise, Classique au vert à Paris, ou encore Les Flâneries musicales à Reims. L'ensemble est invité pour l'ouverture du Festival Mozart de Würzburg et se distingue aussi lors de tournées mémorables en Asie et au Maghreb.

Au programme

Jean-Sébastien Bach : Con-

certo Brandebourgeois n°3.
Igor Stravinsky : Concerto en ré.

Nino Rota : Concerto pour cordes.

Joaquim Turina : La prière du torero.

Piotr Ilitch Tchaïkovsky : Sérénade.

Jeudi 14 août à 21h30, plage de la Turlure. Tarifs : 17 à 28 €. Tél : 04 75 39 79 86 - labeaumeenmusiques @wanadoo.fr

« European Camerata », La Tribune, le 14 Août 2014.

LABEAUME

Labeaume en musiques à l'heure européenne

« Je les souhaitais depuis longtemps. Cette année, enfin, ils seront parmi nous. »

Ainsi s'exprimait Philippe Piroud, directeur artistique de Labeaume en musiques, lors de la présentation du festival 2014. En effet, le jeudi 14 août, European Camerata sera présent, à 21h30, à la Turlure.

Autre particularité évoquée par l'animateur du festival : « Ils jouent debout et sans chef. » Une remarque qui peut paraître sans importance.

En fait, elle en a beaucoup. Il s'agit d'un retour aux sources. C'est ainsi, sous la

direction du premier violon, que fonctionnaient les orchestres du 17^e siècle. L'objectif est d'accroître la cohésion du groupe tout en sauvegardant la liberté de chacun.

Le public découvrira une phalange de concertistes membres de formations européennes de haute renommée, London Symphony Orchestra, orchestre de Paris... De prestigieuses cantatrices dont Nathalie Dessay les ont choisis pour les accompagner.

Enfin, à l'image de leur ambition, ils aborderont, à Labeaume un programme très européen avec Bach,



Un ensemble prestigieux à vocation européenne.

Nino Rota, Stravinsky, Tchaïkovski...

Rens. 04 75 39 79 86 et www.labeaume-festival.org.

« Labeaume en musiques à l'heure européenne », Le Dauphiné Libéré, le 12 Août 2014.

LABEAUME

Musique à la Turlure, enfin !



Animée brillamment par le violoniste Laurent Quenelle, cette formation joue debout, d'où, entre autres, le dynamisme de l'interprétation.

« Enfin, la Turlure » Après les déboires liés à une météo dantesque qui empêcha aux premiers concerts de se dérouler en ce lieu emblématique de Labeaume en musiques, les organisateurs éprouvaient un grand soulagement, ce jeudi 14 août. L'European Camerata, cet ensemble de musique de cham-

bre attendu depuis très longtemps entre plage et falaise a pu se produire dans les conditions prévues. Et ce fut une belle soirée. Ce groupe habitué des grands événements musicaux a offert des instants pétillants, plein d'allant, d'enthousiasme et d'une rare élégance. A travers un programme bien construit allant de

Mendelssohn à Tchaïkovski en passant par Nino Rota et Stravinsky, ces musiciens immergèrent l'assistance dans un heureux équilibre. Les violons et les altos soutenus avec discrétion par la contrebasse et les violoncelles ont alterné des envolées romantiques et des pauses incitant au recueillement.

« Musique à la Turlure, enfin ! »,
Le Dauphiné Libéré, le 17 Août 2014.

Luis Rigou : le flûtiste pédagogue

"Quena", "Pusij - Piaj", "Tarkas", ces noms de flûtes utilisées couramment, tant par les Incas que les Aymaras et les Quechuas auraient pu paraître abscons à l'assistance, ce vendredi 15 août, en fin d'une belle matinée ensoleillée à l'église du village, lors d'une présentation des flûtes indiennes par Luis Rigou. En fait, grâce la clarté de ses explications, le public parvint à saisir toutes les subtilités de ce folklore andin qui a fortement imprégné la culture occidentale, suite, entre autres, aux efforts des missionnaires jésuites espagnoles pour en transmettre toute la richesse. L'érudit de la civilisation précolombienne évoqua par ailleurs, le rôle de l'Inca, le fils du soleil, ses demeures profanes à Cuzco et religieuses au Machu Pichu.



Outre des informations claires pédagogiques, les spectateurs apprécèrent quelques interprétations d'airs populaires avec différents instruments, péruviens, argentins, paraguayens... Un instant privilégié, l'utilisation de cette étrange flûte ocarina, toute ronde, en forme d'œuf dont le son mélodieux emplit l'espace d'une douce rêverie.

« Luis Rigou : le flûtiste pédagogue », Le Dauphiné Libéré, le 18 Août 2014.

La « Misa Criolla » pour conclure

Pour son dernier concert de la saison, vendredi 15 août à 21h30 sur la plage de la Turlure, Labeaume en musiques propose la « Misa Criolla » d'Ariel Ramirez, dont on célèbre le 50e anniversaire de sa composition. Elle sera interprétée par l'ensemble La Chimera, dirigé par Eduardo Eguéz, le chœur de chambre de Pampelonne, dirigé par David Galvez Pintado (24 choristes), et comme solistes Barbara Kusa (voix) et Luis Rigou (flûtes et voix).

Le concert comprendra aussi une partie « Misa de Indios » avec des airs traditionnels du Pérou et de Bolivie et des compositions originales contemporaines sud-américaines.

Rencontre avec Eduardo Eguéz.

Que représente pour vous cette participation à Labeaume en musiques ?

« Nous sommes ravis car il s'agit d'une opportunité de présenter pour la première fois à Labeaume notre ensemble La Chimera et notamment notre dernier projet La Misa de Indios. »

Labeaume en musiques c'est notamment un site magnifique (eau, falaises). L'avez-vous déjà visité ? Pensez-vous que ce lieu se mariera bien avec les œuvres que vous allez présenter ?

« J'ai des collègues qui ont joué à Labeaume et ils m'ont décrit le lieu comme un petit paradis. Je pense que notre programme se mariera très bien avec l'open air, la Misa Criolla étant une œuvre grand public. »

En quoi la « Misa Criolla » est-elle selon vous une œuvre majeure ?

« La Misa Criolla a été un phénomène dans les années 60 et 70. Le disque enregistré à l'époque par les Fronterizos s'est vendu à des millions d'exemplaires. Cela a été un événement mondial. Je ne sais pas s'il faut la définir une « œuvre majeure » mais elle a plusieurs aspects très importants comme le fait de combiner la liturgie de l'église catholique avec des rythmes de l'Amérique andine, de présenter le texte en espagnol et d'utiliser une distribution des musiciens très réduite qui permette de la produire assez facilement. »

« La Misa Criolla a été un phénomène »

Avec les autres œuvres qui vont être également présentées, vous déclarez dans le dossier de presse de Labeaume en musiques que

vous allez proposer tout un voyage dans la musique de la Cordillère des Andes et du plateau du Collao en partant de l'époque précolombienne jusqu'à des compositions modernes, que pouvez-vous me dire à ce sujet ?

« Le projet « Misa de Indios » s'inscrit dans la série des projets de La Chimera nommés « early fusion ». Ces projets font coexister les musiques des différentes époques autour d'un sujet précis. Dans ce cas, le sujet était l'Amérique andine, depuis la culture précolombienne, en passant par toute la période de la conquête des Espagnols jusqu'à nos jours. Nous avons de la musique avec des couleurs précolombiennes, de la musique coloniale, la Misa Criolla composée dans l'année 1964 et des pièces composées par nous-mêmes. Il s'agit d'une promenade dans la culture des Andes et ses époques. »

A quel correspond pour vous cette volonté que vous avez de faire connaître ce répertoire ?

« Mis à part la Misa Criolla, qui est très fameuse, le reste du répertoire est presque inconnu. Il s'agit d'un répertoire d'une extrême beauté, de beaucoup d'originalité et diversité qui mérite d'être présenté aux publics qui jamais n'ont eu la possibilité de le connaître. »



Une partie des musiciens qu'on pourra entendre le 15 août. Philippe Matsas

Parlez-moi de votre ensemble la Chimera et des autres interprètes qui seront présents à Labeaume : Luis Rigou, Barbara Kusa et le chœur de chambre de Pampelune ?

« Luis Rigou est un musicien argentin, établi en France depuis les années 90, qui a part d'avoir fait connaître la musique argentine aux côtés du Cuarteto Cedrón ou Jaimes Torres, il a été célèbre en France et le monde entier sous le pseudonyme de Diego Modena, aussi dans les années 90, avec des millions de disques vendus dans la planète. »

Barbara Kusa s'est établie en France dans les années 2000 et depuis elle mène une carrière internationale comme chanteuse de musique ancienne. C'est le deuxième projet avec La Chimera,

après l'enregistrement du cd « Tonos y Tonadas ». Le chœur de Pampelune, un des chœurs plus représentatifs de l'Espagne, a accepté notre invitation de participer au projet Misa de Indios, et ils se sont intégrés d'une façon spectaculaire au feeling général, déjà depuis l'enregistrement fait au mois de décembre dernier jusqu'aux derniers concerts du mois de mars dernier. Il s'agit d'un groupe très solide, avec des chanteurs merveilleux et avec un chef, David Galvez Pintado, très doué. »

Propos recueillis par C. G.

Retrouvez le programme de Labeaume en musiques dans l'agenda de ce mag et sur www.labeaume-festival.org

LABEAUME EN MUSIQUES

Place au bouquet final du festival le vendredi 15 août à la Turlure

Misa Criolla en apothéose

Le vendredi 15 août à 21h30, Labeaume en musiques propose à la Turlure son bouquet final. Une interprétation de la Misa Criolla du compositeur Argentin Ariel Ramirez, puis Misa de indios, des musiques indiennes, soit traditionnelles, soit de l'époque coloniale, soit contemporaines.

De prestigieux ensembles se sont associés pour offrir au public ce menu savoureux. La Chimera, dirigée par Eduardo Eguéz, concilie instruments baroques (viole de gambe, violoncelle, contrebasse, harpe, théorbe) et d'autres issus de l'Amérique précolombienne (charango). Le flûtiste Luis Rigou, en outre auteur de la complainte de Pablo Neruda, saura subtilement alterner chants, parties instrumentales et récitatifs. Au service

de la "Chimera", il parviendra à "souffler" des rêves. Autre pépite de cette soirée, la soprano argentine Barbara Kusa imprégnera le public d'airs liturgiques qui alterneront avec des partitions traditionnelles et plus récentes. Enfin, la chorale de Pamplona intégrera entre plage et falaise ses 24 choristes. Leur justesse apportera une once d'élégance à cette prestigieuse prestation. Cerise sur le gâteau, également le 15 août, mais à l'église de Labeaume, à 11h Luis Rigou proposera un petit concert afin de présenter les flûtes des Andes, ces instruments précolombiens qui à l'origine permettaient aux bergers de communiquer d'une vallée à l'autre.

Tél. 04 75 39 79 86 ;

www.labeaume-festival.org.



De gauche à droite, au premier plan, Luis Rigou, Barbara Kusa et Eduardo Eguéz. Avec la Coral de Pamplona et la Chimera, ce vendredi 15 août, ils seront sur la rivière, à la plage de la Turlure.

« Misa Criolla en apothéose », Le Dauphiné Libéré, le 12 Août 2014.

LABEAUME

Ultime étape pour la belle odyssée

« C'est la 1ère fois que j'assiste à un concert dans un sac de couchage. » Propos évocateur de l'habituelle fraîcheur de ce 15 août, 21 heures, sur la plage de la Turlure lors du dernier concert 2014 de Labeaume en musiques.

Les musiciens, cependant, offriront, sous la conduite d'Eduardo Eguéz, une prestation de haute tenue. La procession des 24 choristes du chœur de Pampelonne, de la quinzaine d'instrumentistes de la Chimera suivis des solistes Barbara Kusa et Luis Rigou évoquait une cérémonie inca au cœur de la cordillère des Andes. Ce fut d'abord, Misa Indios, ces

partitions où s'harmonisent, entre autres, harpes violoncelles, flûtes de pan et vihuela.

Une merveille, les superbes voix de Barbara Kusa et Luis Rigou, par ailleurs, flûtiste virtuose.

Une surprise, "Alouette, Alouette" succès français de 1969 écrit par Pierre Delanoe sur une musique d'Ariel Ramirez l'auteur de Misa Criolla. L'interprétation de cette dernière, fut un nouvel enchantement.

En particulier, le Gloria, si entraînant après le recueillement du kyrie déclencha un tumulte d'applaudissements tant pendant le concert que lors des rappels.



Au fond le chœur de Pampelonne devant les musiciens de la Chimera. Au premier plan, à droite en rouge, Eduardo Eguéz, au centre, Luis Rigou et Barbara Kusa.

« Ultime étape pour la belle odyssée »,
Le Dauphiné Libéré, le 18 Août 2014.

LABEAUME
Labeaume en musiques dans les hameaux

→ L'ensemble musical « La Y Ka » (harpe et kora) se produira près de chez vous. La Y Ka est né de la rencontre des deux instruments symboles des cultures celte et mandingue (Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire, Guinée). Les cordes de ces deux instruments se mêlent, se confondent et emmènent vers des mélanges d'Afrique et de Bretagne. Rencontres : vendredi 1er août Maison de Labeaume à 19 heures ; samedi 2 août place du Sablas à 20 heures ; dimanche 3 à Linsolas à 19 heures ; lundi 4 à 19 heures à Peyroche au cœur du hameau ; mardi 5 à 19 heures sur la place à Chapias.

« Labeaume en musiques dans les hameaux »,
Le Dauphiné Libéré, le 1 Août 2014.

JOYEUSE

Harpe et cora à l'hôpital avec Labeaume en musiques



Harpe et cora pour les résidents de l'hôpital.

Vendredi, pour conserver d'excellentes habitudes, des musiciens, à l'initiative de Labeaume en musiques, se sont rendus à l'hôpital. En l'occurrence, il s'agissait du duo Y

Ka. Deux musiciens l'un, Kattel Boisneau, pratiquant la harpe celtique et l'autre, Yacouba Diebaté, la cora, offrirent d'heureux instants aux résidents. Ces derniers eurent

des échanges conviviaux avec le public. Ils se prêtèrent de bonne grâce à des séances photos et n'hésitèrent pas à engager la conversation avec leurs spectateurs d'un jour.

« Harpe et cora à l'hôpital avec Labeaume en Musiques »,
Le Dauphiné Libéré, le 6 Août 2014.

Hôpital

Le festival se délocalise

Jeudi 21 août 2014

LA TRIBUNE

Encore cette année, les pensionnaires de l'hôpital local ont pu bénéficier gracieusement et dans leurs locaux, d'un concert de « Labeaume en Musique ». Il s'agissait cette année du Duo La Y Ka, musique du monde mêlant Harpe Celtique et Kora. Des musiciens généreux et très ouverts, heureux d'être là avec les personnes âgées.

Un bonheur bien sûr partagé par les résidents, ravis également de venir les écouter. Les artistes ont beaucoup échangé avec les pensionnaires à la fin du



Un concert dans le cadre de Labeaume en musiques a été offert aux résidents.

concert. Ils se sont prêtés avec spontanéité aux traditionnelles séances photos souvenirs et adorent blaguer... L'hôpital remercie Philippe Piroux, directeur

du festival de Labeaume en musiques et toute son équipe ainsi que les musiciens : Katell Boisneau (harpe celtique) et Yancouba Diebaté (Kora).

LTRA07SU1033

« Le festival se délocalise », La Tribune, le 21 Août 2014.

Labeaume en musiques à la résidence Méridien



Les résidents au concert de "La Y Ka".

Labeaume en musiques a donné un concert aux résidents de la maison de retraite Le Méridien. Le duo "La Y

Ka" formé de Katell Boisneau, harpe celtique et Yancouba Diebaté à la cora, instrument africain, deux merveilleux

musiciens sympathiques ont fait passer un agréable moment aux résidents particulièrement nombreux.

« Labeaume en Musiques à la résidence Méridien », Le Dauphiné Libéré, le 17 Août 2014.

LABEAUME

Labeaume en musiques : quatre témoignages pour un bilan

Labeaume en musiques s'est achevé la semaine dernière. Quatre jeunes femmes nous font partager leur expérience du festival. Elodie Bay, chargée de communication, ne connaissait rien à la musique classique. Or, constate-t-elle : « C'est le quatuor Talich, a priori difficile à appréhender pour un néophyte, qui m'a le plus impressionnée. » Myriam Mackenzie, assistante de production, retient surtout les difficultés avec les agents : « Ils veulent des hôtels trois étoiles. Heureusement, ajoute-t-elle, les artistes sensibles à l'ambian-

ce chaleureuse, sont plus compréhensifs. » Gabrielle Coloane, vidéaste, a filmé tous les concerts, elle éprouve une relative frustration : « Concentrée sur les prises de vues, il m'était difficile d'apprécier les prestations des artistes. Or, la musique classique implique une écoute exigeante. » Enfin Clarisse Piroud, en charge de la billetterie a constaté des souhaits contradictoires : « Les replis, en particulier pour West side Story, ont davantage contrarié ceux qui venaient pour le site que les mélomanes avertis. » note-t-elle.



De gauche à droite, Gabriele Coloane, Myriam Mackenzie, Elodie Bay et Clarisse Piroud.

« Labeaume en musiques : quatre témoignages pour un bilan »,
Le Dauphiné Libéré, le 21 Août 2014

LABEAUME

Bilan avec le directeur du festival, Philippe Piroud

Labeaume en musiques : « Autant de difficultés que pour les 17 éditions cumulées »



Philippe Piroud, debout, entouré d'une partie de son équipe. Assis, à gauche, le président Claude Espérandieu.

« **L**ors de ce festival, j'ai eu à gérer autant de difficultés que lors des 17 éditions précédentes », soupire Philippe Piroud, directeur de Labeaume en musiques.

Et de préciser : « Le 21 juillet, il a fallu annuler le premier spectacle, "Les pieds, les mains, la tête aussi". Cela n'était jamais arrivé. Et dans quelles conditions ! La scène était montée devant la plage de la Turlure, sur la rivière. Mon équipe, pour y parvenir, avait fourni un travail titanesque. Le lendemain, confrontée à la crue, elle a dû démonter, quelle déception ! Dur psychologiquement et physiquement. »

Puis les difficultés succèdent aux difficultés : « "West Side Story" à la salle polyvalente Rionis de Ruoms, et non pas

sur l'eau comme prévu, des trombes d'eau pour Antonio Zambujo et son Fado, les deux dernières représentations, "European camerata" et "Misa Criolla" au sec certes mais par un froid de canard. Travailler sans cesse dans l'humidité, alors que les locaux n'y sont pas adaptés. Matériel trempé, affiches gorgées d'eau... Bref le destin nous fut contraire. »

« Une solidarité exemplaire »

Mais dans cette tempête, quelques rayons sont venus ensoleiller le bilan. Face à ces aléas, l'animateur se félicite d'« une solidarité exemplaire des 15 salariés et des 50 bénévoles, et même du public. Une seule demande de remboursement. Les touristes nous ont aidés à démonter la scène,

lors des caprices du torrent. »

Quant à l'avenir, avec « 3982 spectateurs au lieu des 6000 prévus, il faut "encaisser". Ceci étant, si les assurances font bien leur boulot, on devrait s'en sortir, d'autant plus que les excédents 2013 devraient équilibrer le déficit 2014. »

Et la suite ? « D'abord, malgré l'adversité, un peu de nostalgie : on range, c'est la ronde des cartons, des souvenirs exceptionnels. Exemple souligné par notre président Claude Espérandieu : le solo du second violon du quatuor Talich pour pallier le retard du violoncelliste pris dans des embouteillages, fabuleux. Et ce merveilleux ensemble vient aux quartiers d'hiver en mars. La vie continue. »

Daniel MAYET

« Autant de difficultés que pour les 17 éditions cumulées »,
Le Dauphiné Libéré, le 25 Août 2014.

LABEAUME Une édition 2014 un peu morose étant donné la météo, la participation n'a pas toujours été au rendez-vous

Le festival est fini, vive le festival

Quand on dit « fini » oui, mais pas pour Philippe Piroud directeur et fondateur de Labeaume en Musiques, qui va plancher maintenant sur les dossiers assurances, gestion, etc. avec un peu moins de pression, c'est sûr.

Cette 18^e édition laissera un souvenir morose et difficile à gérer compte tenu des caprices de la météo vraiment pas digne d'un mois d'août en Ardeche, comme chacun a pu s'en rendre compte. Elle a obligé à monter, démonter des plateaux, annuler ou reporter certains concerts, un enfer que l'équipe technique a surmonté avec courage, ne serait-ce que la prouesse de la scène montée par 2,50 m de fond sur l'Ardeche. C'est pourquoi à la question « Quelle note donneriez-vous à l'organisation ? » Philippe Piroud a répondu sans hésitation : 20 sur 20.

La fréquentation s'en est forcément ressentie, en baisse par rapport à l'année dernière, bien que l'objectif du festival ne soit pas de pulvériser des records mais surtout d'attirer un public curieux tout en proposant une pro-

grammation pointue et culturelle. Onze salariés intermittents de « leur » festival engagés avec passion, 25 bénévoles permanents, Labeaume en Musiques c'est un peu une grande famille animée par la même passion.

2014 c'est aussi une année de réflexion menée avec les élus pour sa restructuration et plus de participation, afin que le sud Ardeche continue à donner et à renforcer l'accès à la culture, à la musique en l'occurrence. Le président Claude Espérandieu reste dans l'attente de résultats des contacts déjà pris.

Michèle Volle

Quartiers d'hiver

En attendant, Labeaume en Musique, association vivante et itinérante, ira au-devant des communes et de la population dès novembre. La programmation est en cours et les maires qui souhaitent en profiter peuvent se manifester dès maintenant.

En avant-première

Une grande date à noter, dimanche 14 décembre à 17 h l'église St-Laurent d'Aubenas, concert organisé en partenariat avec le centre Le Bournot, Oratorio de Noël de JS. Bach avec 58 artistes.



Assis aux premières loges, le jeune public a assisté aux « Prises de bec » dans un décor de rêve, mais un conseil les enfants, n'essayez pas de faire de la musique avec les pots de fleurs de maman...



Comme à la maison !



Huit violoncelles sinon rien avec O-Celli dans l'église noire de monde.

montée par 2,50 m de fond sur l'Ardèche. C'est pour quoi à la question « Quelle note donneriez-vous à l'organisation ? » Philippe Piaroud a répondu sans hésitation : 20 sur 20.

La fréquentation s'en est forcément ressentie, en baisse par rapport à l'année dernière, bien que l'objectif du festival ne soit pas de pulvériser des records mais surtout d'attirer un public curieux tout en proposant une programmation vivante et itinérante, ira au-devant des communes et de la population dès novembre. La programmation est en cours et les maires qui souhaitent en profiter peuvent se manifester dès maintenant.

En avant-première

Une grande date à noter, dimanche 14 décembre à 17 h, église St-Laurent d'Aubenas, concert organisé en partenariat avec le centre Le Bournot, Oratorio de Noël de JS. Bach avec 58 artistes.



Comme à la maison !



Huit violoncelles sinon rien avec O-Celli dans l'église noire de monde.



European Camerata sur une scène construite par 2,50 m de fond. Double performance de l'équipe technique et de l'orchestre d'amis.



Labeume en Musique c'est aussi cela : accueil et convivialité.



Carrément champagne...



Premier concert « normal » a annoncé Philippe Piaroud directeur, en ouverture de la soirée Pavarotti, Callas, question météo bien sûr. Sur des airs d'opéra italien, les voix d'or résonnent encore sur les falaises.



Voyage en Europe de l'est avec la musique Klezmer, ouverture par un chant joyeux.

LTRA07SU1035

« Le festival est fini, vive le festival », La Tribune, le 21 Août 2014.



Festival. Malmené par les crues de la rivière, le festival de Labeaume s'est achevé le 15 août sur un bilan contrasté.

Montée des eaux à Labeaume

■ Cet été fut difficile pour toutes les manifestations prévues en extérieur, mais c'est peut-être le festival de Labeaume en musique, en Ardèche méridionale, qui remporte la palme des ennuis. Il faut dire qu'aux perturbations dues aux orages, Labeaume a ajouté une conséquence non négligeable de ces précipitations abondantes : la montée des eaux de la rivière. Et comme les plus gros concerts de cette programmation, qui s'étendait cette année du 24 juillet au 15 août, se font sur une scène placée sur l'eau, avec la falaise de calcaire comme décor naturel et le public installé sur la plage, les souvenirs sont épiques !

L'incidence climatique

Tout était monté pour l'ouverture, en juillet, lorsqu'une crue (due à des orages sur les Cévennes) gonfle les eaux de Labeaume qui monte en quelques heures d'1,80m. Il faut alors en urgence tout démonter, faire la chaîne sur la plage pour tout évacuer, le tracteur qu'un paysan du village prête au festival chaque été s'embourbe dans le lit de l'eau... Malgré cela, tout se termine bien. Mais ensuite il faut tout remonter, et monter cette scène signifie, pour le directeur artistique Philippe Piroud et

les bénévoles de son association les plus courageux et les plus sportifs, travailler une journée dans l'eau. On les sent fatigués en cette fin d'été et on les comprend. D'autant que, comme témoignaient certains spectateurs fidèles, il n'y a pas eu un soir sans problème. Ils se souviennent aussi de la soirée au théâtre de verdure, un autre lieu de concert de ce festival. Tout se passait bien, le concert commence et cinq minutes après le début, des trombes d'eau s'abatent sur Labeaume : repli en catastrophe dans l'église, tout le monde courant sous la pluie... 2014, une année dont on se souviendra !

L'engagement de l'équipe

C'est la première fois, en dix-huit ans d'existence, que le festival est obligé d'annuler un concert, constate Philippe Piroud. Et bien sûr le public, face à cette météo toujours incertaine, ne s'est pas déplacé comme à l'accoutumée. Le directeur artistique ne le cache pas, il y aura un déficit au budget 2014, mais comme l'année 2013 avait été particulièrement bonne et que le festival de Labeaume en musique a la chance de fonctionner sur des financements triennaux, l'un dans l'autre ça devrait aller.

De plus, face à l'adversité, l'équipe des bénévoles, des amis du festival s'est soudée et a montré sa force et sa conviction. Le directeur artistique a d'ailleurs tenu à dédier publiquement cette édition à son équipe technique. Cependant, depuis trois ans Philippe Piroud tire la sonnette d'alarme. Il demande que l'intérêt des élus, notamment des élus locaux, soit un peu mieux affiché et plus concret.

C'est vrai que chaque été le festival a lieu, comme par magie, mais « je n'ai plus envie que ça se fasse toujours à l'arrachée. Notre rêve de départ, c'est de construire cette adéquation entre la musique et des sites naturels remarquables, et ce rêve est broyé par une gestion administrative envahissante. Il ne faut plus que ça tienne grâce à un homme et ses copains. Je voudrais que l'organisation soit plus institutionnelle, mieux structurée afin de pouvoir me consacrer pleinement à l'accompagnement artistique ».

Fin décembre la convention triennale se termine. C'est l'échéance que donne Philippe Piroud aux décideurs pour montrer leur engagement aux côtés du festival. Sinon ? « Sinon le festival s'est fait ici et comme ça, il peut très bien se faire ailleurs, autrement. La rivière est grande... »

ISABELLE JOUVE

Labeau*Me* en *Musiques*

REVUE DE PRESSE 2014 - 18^{ème} Edition



LABEAUME EN MUSIQUES

Draille des écoliers

07120 LABEAUME

04 75 39 79 86 / 06 07 97 02 48

Labeaumeenmusiques@wanadoo.fr

www.labeaume-festival.org